

Montpellier danse 96

21 juin - 7 juillet



Nous avons assisté ces dernières années à un profond renouveau de la danse dans notre pays. Les Français sont de plus en plus nombreux à la pratiquer et à y trouver une véritable source d'épanouissement personnel. Le public, en redécouvrant notre extraordinaire patrimoine chorégraphique, a vu aussi émerger une nouvelle génération de créateurs qui ont su s'imposer aussi bien en France que hors de nos frontières. De Bagouet à Monnier, en passant par Chopinot, Decoufflé, Diverrès, Gallotta, Raffinot ou Saporta, la liste est loin d'être exhaustive, ils sont nombreux aujourd'hui, ces Français qui comptent parmi les meilleurs chorégraphes de notre époque.

Le temps n'est plus où, « pour voir de la danse », les amateurs et les professionnels du monde entier tournaient presque exclusivement leur regard vers New York. Ils se rendent désormais régulièrement en France, et attendent avec impatience la nouvelle édition de ce merveilleux festival de Montpellier qui illustre si bien la vitalité retrouvée de la danse en France. Montpellier Danse, c'est en effet un moment d'exception où un public fervent et particulièrement averti peut, bien sûr, découvrir les meilleurs spectacles du moment mais aussi aller à la rencontre des chorégraphes et dialoguer avec ces artistes pour qui le corps est un langage.

Philippe Douste-Blazy, Ministre de la Culture

Montpellier, Capitale de la Danse

Montpellier et la danse... une histoire passionnelle commencée durant l'été 1981 et qui, depuis, a entraîné dans son sillage un nombre sans cesse croissant d'amoureux de cet art.

Dans le foisonnement de sa vie culturelle, Montpellier accorde une place de choix à la danse, à travers le Festival International Montpellier Danse orchestré par Jean-Paul Montanari, et également grâce à la présence du Centre Chorégraphique National dirigé par Mathilde Monnier, qui emménagera prochainement dans ses nouveaux locaux aux Ursulines.

Pour sa seizième édition, le Festival International Montpellier Danse nous convie à un programme ambitieux et éclectique, depuis *La Passion selon Saint Matthieu* de John Neumeier, interprétée par le Ballet de Hambourg (une des plus grandes compagnies du monde), jusqu'au très moderne et humoristique *Decodex* de Philippe Decoufflé.

L'autre événement de ce festival, c'est la rentrée dans le répertoire de l'œuvre de Dominique Bagouet, dont les premières grandes pièces seront interprétées par de jeunes danseurs.

Souhaitons que, cette année encore, ce festival de danse tissé autour du thème de la mémoire soit source de découvertes et d'enrichissement pour son vaste public !

Georges Frêche, Maire de Montpellier

Festival International Montpellier Danse
Hôtel d'Assas
6 rue Vieille Aiguillerie, 34000 Montpellier - France
Tél 67 60 83 60 - Fax 67 60 83 06

Cette année, le Festival International Montpellier Danse s'annonce surprenant par sa richesse et sa diversité.

Pour dessiner cette nouvelle édition, Jean-Paul Montanari et son équipe ont échafaudé un nouvel édifice : œuvres inédites - de Catherine Diverrès, Didier Théron..., fils de mémoire retrouvés avec Assaï de Dominique Bagouet..., espaces de parole ouverts à Yvonne Rainer, Catherine Ribeiro... Pour relier le geste de la danse à la vie de tous les jours.

Nous découvrirons le Ballet de Hambourg, grande compagnie néo-classique, afin de réconcilier, si nécessaire, classique et contemporain, puis nous partirons à la rencontre de compagnies d'Allemagne, d'Irlande, d'Israël, d'Espagne, des Etats-Unis et de France, autant de possibilités de se passionner pour ce qui nous est inconnu ou étranger.

La Ville et le District de Montpellier vous souhaitent la bienvenue sur ces nouveaux territoires.

**Yves Larbiou, Maire adjoint de Montpellier,
Président du Festival International
Montpellier Danse**

Des voix et des gestes pour l'avenir

Avoir présenté les plus grandes compagnies du monde, être devenus familiers avec toutes les formes chorégraphiques n'est pas tout. Un festival, c'est un peu comme une compagnie ; plus grands sont l'expérience et le savoir-faire, plus nécessaire est la remise en jeu de ces habitudes, au profit du renouvellement. 1996 marque le début d'une nouvelle période, un pas dans l'inconnu, ou dans ce qui est l'inconnu du festival.

Il a suffi pour cela de tendre l'oreille à des paroles qui se font pressantes, et dont la danse est une caisse de résonance sensible. Ainsi Montpellier Danse 96 est-il un espace offert à la parole des femmes, à leurs gestes dansants, silencieux, comme à leurs cris de révolte. Ce sont leurs voix qui ont tracé le cheminement de ce programme. Elles sont tournées vers l'avenir et animées d'un esprit de découverte, et c'est pourquoi cette édition est résolument contemporaine. Elles sont chargées de mémoire, car la mémoire est la source du devenir, et c'est pourquoi bien des danses cette année interrogent le passage du temps. Attentives à la loi du désir, elles s'adressent à l'autre : l'homme, l'étranger, ou l'inconnu, dans une question incessamment posée. Incessante aussi la question des violences qui secouent le monde, dont les femmes sont, partout, les premières victimes, et les premières combattantes.

Et c'est ce lien du corps, qu'elles ont, partant de la danse ou arrivant à elle, mis à jour : des artistes qui dessinent sur nos plateaux les traces vivantes de la poésie, à tous ceux et celles qui sont, dans le monde, exposés à la violence, le partage du désir, de la souffrance, de l'énergie en lutte pour toutes les formes de la paix.

Jean-Paul Montanari et l'équipe du festival

1996 pour l'occasion de retrouvailles occasionnelles avec l'œuvre de Dominique Bagouet. Les trois pièces présentées dans le cadre du Festival forment une trilogie fondatrice, période où s'organise et se lit l'architecture profonde de son univers, sorte de socle à partir duquel il pourra par la suite librement évoluer, rejeter, jouer d'une matière désormais identifiée.

Dans la première fois, *Déserts d'Amour* (1984), *Le cycle de L'acier* (1985), et *Assis* (1986) furent présentés côte à côte, permettant au public de découvrir ou retrouver avec un aspect de l'œuvre qu'on n'avait pas pu voir depuis plus de dix ans. La rigueur, la clarté, la précision de ces pièces sont si puissantes que c'est à peine si, aujourd'hui en commençant à pouvoir en saisir la portée.

Dominique Bagouet

DANCE THEATRE OF IRELAND

Déserts d'Amour, 1984



ve. 21 et sa. 22 juin

22H THEATRE DE GRAMMONT

ma. 25 juin

22H CHATEAU DE CASTRIES

DANS LE CADRE DES NUITS DE CASTRIES

CHOREGRAPHIE
DOMINIQUE BAGOUET
REMONTÉE AVEC L'ACCORD DES
CARNETS BAGOUET PAR
DOMINIQUE NOËL ET
JEAN-PIERRE ALVAREZ
AVEC LA PARTICIPATION DE
MICHELE RUST,
CATHERINE LEGRAND,
SARAH CHARRIER
MUSIQUE
WOLFGANG AMADEUS MOZART,
SYMPHONIES SALZBOURGEOISES
K 136, 137, 138
TRISTAN MURAIL
LUMIÈRES JACQUES CHATELET
COSTUMES MARITZA GLIGO
DECOR CHRISTINE LEMOIGNE
DANSEURS MUIRNE BLOOMER,
FRÉDÉRIC CELLE,
ROBERT CONNOR,
JUSTINE DOSWELL,
SEAN OWYER, JESSE FORMANTO,
JENNY ROCHE, LIZ ROCHE,
LORETTA YURICK

CRÉE LE 1ER JUILLET 1984 AU
FESTIVAL INTERNATIONAL MONTPELLIER
DANSE.
DANS LE CADRE DE L'IMAGINAIRE
IRLANDAIS AVEC LE SOUTIEN DE L'AFAR
ET DE L'AMBASSADE DE FRANCE EN
IRLANDE.
PRODUCTION MONTPELLIER DANSE 96.

En 1984, Bagouet ouvre le Festival, au Théâtre de Grammont, avec une pièce étincelante et moirée qui marque le début d'une nouvelle ère, pour lui, et pour la danse française : *Déserts d'Amour*.

Gouvernés par des lois géométriques aussi complexes et rigoureuses que celles qui organisent les cristaux, les danseurs, visages lisses, costumes de soie bleu glacier, tracent des lignes aux tranchants de rasoir, se redéploient, se recomposent. Entre des pièces musicales de Mozart et du compositeur contemporain Tristan Murail, Bagouet assume pour la première fois son héritage classique, tout en marquant dans le même temps une déchirure : sous des apparences suaves et un vocabulaire aux arrondis délicieusement baroques, *Déserts d'Amour* est une pièce sur la perte, où le corps icarien du danseur demeure irréparablement blessé.

Les danseurs du Dance Theatre of Ireland qui interprètent cette version n'ont jamais connu Dominique Bagouet : ils ont rencontré son œuvre après sa disparition, et se sont jetés dans la découverte d'un univers auquel ils auraient pu ne jamais accéder. C'est cette passion et cette intensité qu'ils ont reconnues et qu'ils rendent à la pièce, au-delà de toute limite formelle, prouvant que l'un des enjeux centraux du projet de Bagouet – que la danse soit habitée, voire transformée par les êtres qui l'interprètent – est aussi le meilleur garant de sa pérennité.

CHOREGRAPHIE
DOMINIQUE BAGOUET
DIRECTION ARTISTIQUE
ANNE ABEILLE, MICHELE RUST
MUSIQUE PASCAL DUSAPIN
INTERPRETEE EN DIRECT PAR
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE MONTPELLIER LANGUEDOC-
ROUSSILLON
DIRIGE PAR JEROME PILLEMENT
SCENOGRAPHIE
DOMINIQUE BAGOUET,
CHRISTIAN HALKIN
LUMIERES DOMINIQUE BAGOUET,
CHRISTIAN HALKIN,
LAURENT MATIGNON
COSTUMES DOMINIQUE FABREGUE
DANSEURS HELENE BALDINI,
SARAH CHARRIER,
MONTAINE CHEVALIER,
PRISCILLA DANTON,
NICOLAS HERITIER,
DOMINIQUE JEGOU,
MYRIAM LEBRETON,
DOMINIQUE NOEL,
SYLVAIN PRUNENEC,
MAXIME RIGOBERT

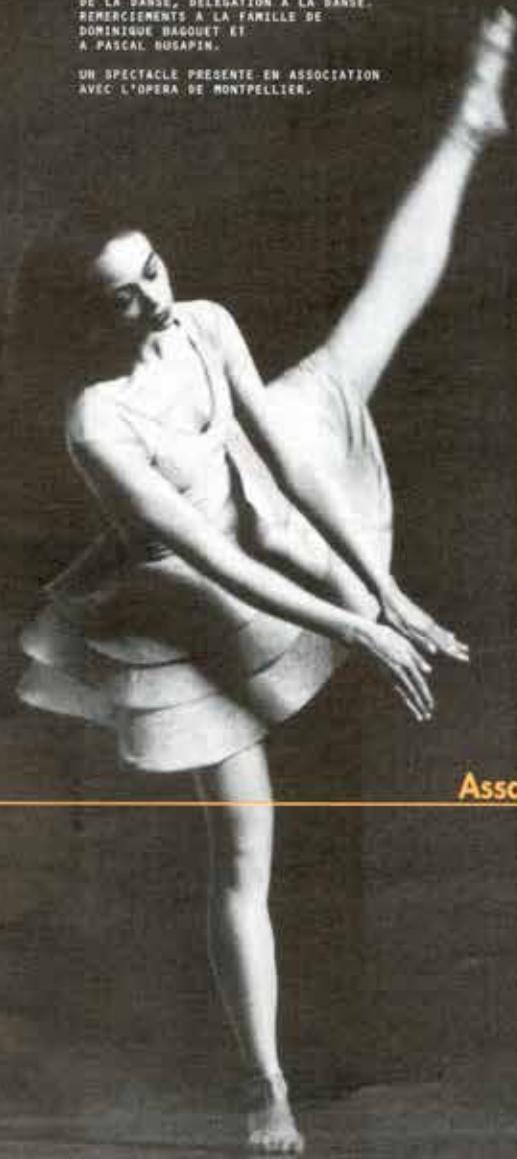
CREEE A LA BIENNALE INTERNATIONALE
DE LA DANSE DE LYON EN 1986.
COPRODUCTION CARNETS BAGOUET, MAISON
DE LA DANSE/LYON, THEATRE DE LA
VILLE/PARIS, DIEPPE SCENE NATIONALE,
HEBBEL THEATER/BERLIN, OPERA DE
MONTPELLIER, MONTPELLIER DANSE 96.
AVEC LE SOUTIEN DU TCD/PARIS, SACD,
ADAMI.
LES CARNETS BAGOUET SONT
SUBVENTIONNES PAR LE MINISTERE DE LA
CULTURE-DIRECTION DE LA MUSIQUE ET
DE LA DANSE, DELEGATION A LA DANSE.
REMERCIEMENTS A LA FAMILLE DE
DOMINIQUE BAGOUET ET
A PASCAL DUSAPIN.

UN SPECTACLE PRESENTE EN ASSOCIATION
AVEC L'OPERA DE MONTPELLIER.

La reprise d'*Assaï* est un événement, non seulement pour l'envergure de la pièce, mais parce que les Carnets Bagouet ont opté pour la produire eux-mêmes, et ont exceptionnellement réuni une compagnie, entièrement composée d'anciens danseurs ou stagiaires de la compagnie.

Assaï marque, en 1986, un point culminant, un moment de synthèse... et la clôture d'une période dans le trajet de Bagouet. Outre l'écriture chorégraphique désormais mature, travail d'orfèvre pour le mouvement, d'architecte pour l'espace, le chorégraphe réintègre dans *Assaï* une dimension de son travail qu'il avait provisoirement occul-

tée : les personnages, qu'il préfère alors nommer "caractères". Une passion de jeunesse, le cinéma expressionniste allemand, en fournit les figures, et plus particulièrement un film de référence : *Le Cabinet du Docteur Caligari*. La maîtrise de l'espace chorégraphique permet à Bagouet de recréer, sur un plateau nu, les sensations de labyrinthe, les avancées de l'ombre si propres au cinéma de l'époque, ainsi que les rapports entre personnages (jeunes filles, docteurs, "créatures"), dessinés nets, et pourtant libres de toute indication psychologique. C'est à la musique de Pascal Dusapin (dont le corps principal, *Haro*, fut composé spécialement pour la pièce), que Bagouet a prêté le rôle du destin, soumettant la chorégraphie à ses lois mathématiques, ses lignes de forces, ses vagues déferlantes. Dix ans plus tard, la dernière image conserve la même fulgurante ambiguïté, la permanence de la danse tramée dans l'évidence de la mort.



Assaï, 1986

LES CARNETS BAGOUET

sa. 29 juin

20H30 OPERA BERLIOZ/LE CORUM

me. 3 juillet
22H30 COUR DES URSULINES

Dominique Bagouet

Le crawl de Lucien, 1985

ENSEMBLE CHOREGRAPHIQUE DU CONSERVATOIRE NATIONAL
SUPERIEUR DE MUSIQUE DE LYON

Le crawl de Lucien, créé en 1985, est dans la même veine que *Déserts d'Amour* ; si les costumes de Dominique Fabrègue en sont d'un rose embarrassant, froufrous, dentelles imperceptibles fort découverts, la danse, cette fois, y joue avec son savoir-faire tout neuf. D'apparence plus aride que *Déserts d'Amour*, *Le crawl* est aussi plus léger, déchargé des tensions profondes qui coloraient *Déserts*. Rapide, incisive, criblée de changements de direction aigus, c'est la pièce la plus cunnin-ghamienne de Bagouet. Déjà, pourtant, le chorégraphe commence à ironiser sur son propre style, et le rose des costumes souligne cette conscience du maniérisme inhérent à son langage précieux, de même que la musique de

Gilles Grand, qui, pour être radicalement contemporaine, ne manque pas d'humour.

Les élèves de l'Ensemble Chorégraphique du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, premiers à revisiter *Le crawl* depuis la fin de la compagnie, sont familiers de l'univers de Bagouet : depuis plusieurs années ils le fréquentent, en extraits, pour des variations, ou dans l'enseignement, qui associe plusieurs des anciens danseurs de la compagnie. Et si la danse de Bagouet est, de l'avis de tous les pédagogues, profondément formatrice pour les jeunes danseurs, qui y trouvent exigence technique, richesse chorégraphique et complexité de l'interprétation, elle se nourrit, aussi, de la vitalité et de l'enthousiasme de jeunes qui ne demandent qu'à mieux s'en saisir.

CHOREGRAPHIE
DOMINIQUE BAGOUET
REMONTÉE AVEC L'ACCORD DES
CARNETS BAGOUET PAR
DOMINIQUE NOEL ET
JEAN-PIERRE ALVAREZ
AVEC LA PARTICIPATION DE
CLAIRE CHANCE
MUSIQUE CREEE ET
INTERPRETEE PAR
GILLES GRAND
LUMIERES JACQUES CHATELET
COSTUMES DOMINIQUE FABREGUE
DECOR DOMINIQUE BAGOUET
DANSEURS JULIEN BANCILLON,
SEVERINE BAUVAIS,
ROMAIN BOTTINELLI,
DIANE BOURGAIN,
FREDERIC CELLE,
FRANCOIS CHIRPAZ,
HOUARI FLATRES,
CHRISTELLE HIRT,
LEILA PASQUIER,
VIOLAINE ROTH, VIRGINIE ROY

CREEE LE 9 JUILLET 1985 AU FESTIVAL
INTERNATIONAL MONTPELLIER DANSE.

La rencontre d'Hélène Cathala et Fabrice Ramalingom a commencé au sein de la compagnie Bagouet. Interprètes complices, reliés par une de ces connivences inexplicables qui s'imposent entre certains êtres, c'est ensemble qu'ils se sont lancés dans l'aventure de la transmission du répertoire de Bagouet auprès de jeunes danseurs. Et c'est cette même connivence qui est à l'origine de leur compagnie demeurée à Montpellier, La Camionetta.

Créer à deux est un paradoxe. Pour leur quatrième création, *Si j'étais toi...*, Hélène et Fabrice prennent la question de front, interrogent l'espace qui les séparent l'un de l'autre, et les liens qui les attachent. S'agit-il jamais, dans la danse, d'autre chose ? L'un l'autre, un homme une femme, deux chorégraphes face à des danseurs, le réseau est profond des altérités dans une compagnie. Il

s'agit de construire, à travers le mouvement, l'identité individuelle de chaque corps, mais aussi, d'explorer l'une des grandes figures conventionnelles de la chorégraphie : l'unisson, ce temps où la danse unifie les individus et les fond en une seule matière corporelle. Qu'est-ce qui différencie un être d'un autre, mais aussi : comment puis-je être moi-même et l'autre en même temps, par où puis-je m'emparer de l'autre pour le transformer à mon image ?

Hélène Cathala et Fabrice Ramalingom secouent les secrets, les silences consensuels qui règlent les rapports de la danse : héritages gravés par leurs maîtres, marques posées par eux en leurs danseurs, paradoxes du pouvoir, ambiguïtés du désir. Différences, volontés d'annexions, espoirs de fusion : le centre de la vie des danseurs.



Si j'étais toi..., création

Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom

LA CAMIONETTA

sa. 6 et di. 7 juillet
20H30 CHAI DU TERRAL A ST JEAN DE VEDAS

CHOREGRAPHIE
HELENE CATHALA,
FABRICE RAMALINGOM
MUSIQUE OFFERTORIUM DE
SOFIA GUBAIDULINA
SON FRANCINE FERRER
COSTUMES LAURENCE ALQUIER
DANSEURS HELENE CATHALA,
I FANG LIN, CARINE GORY,
LAURENT PICHAUD,
FABRICE RAMALINGOM,
FREDERIC VAILLANT

COPRODUCTION LA CAMIONETTA,
MONTPELLIER DANSE 96,
AVEC LE SOUTIEN DE L'ANPE CULTURE &
SPECTACLE MONTPELLIER,
DIEPPE/SCENE NATIONALE.
LA COMPAGNIE EST SUBVENTIONNEE PAR
LE MINISTERE DE LA CULTURE-DIRECTION
DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE,
DELEGATION A LA DANSE, LA VILLE DE
MONTPELLIER.

CHOREGRAPHIE DIDIER THERON
ASSISTANTE A LA CHOREGRAPHIE
MICHELE MURRAY
REPETITRICE PATRICIA DE ANNA
MUSIQUE CHRISTOPHE SECHET
LUMIERES FRANCOIS GAUNAND
COSTUMES ANTOINETTE BUGARD
DECOR LAURENT GARDIEN,
SYLVIE GUIRAUD
DANSEURS CHRISTOPHE BROMBIN,
AMANDINE CROCHET,
YANN LHEUREUX,
JULIE MEYER HEINE,
MICHELE MURRAY,
BRUNO PRADET, DIDIER THERON

PRODUCTION LIE DIDIER THERON,
MONTPELLIER DANSE 96.
AVEC L'AIDE DU MINISTERE DE
LA CULTURE-DIRECTION DE LA MUSIQUE
ET DE LA DANSE, DELEGATION A LA
DANSE, ANPE CULTURE & SPECTACLE
MONTPELLIER.
LA COMPAGNIE EST SUBVENTIONNEE PAR LA
VILLE ET LE DISTRICT DE MONTPELLIER,
REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON, CONSEIL
GENERAL DE L'HERAULT.



Didier Théron

COMPAGNIE DIDIER THERON

Didier Théron est bien connu des Montpelliérains. Sa compagnie, qui tourne aujourd'hui dans de nombreux pays, vit et travaille dans cette ville depuis des années. Théron poursuit une recherche rigoureuse, canalisant et organisant une énergie qui, dit-il, est en son corps "depuis le début", mais qui indique avant tout son rapport particulier à la vie. Tout l'univers de Théron se tient là, entre cette énergie, l'urgence de brûler le mouvement, de dépenser ses forces à construire un langage somme toute abstrait, et l'observation de la vie, la captation de certains de ses détails secrets. Ces deux pôles de sa démarche résument moins un paradoxe, qu'une reconnaissance du mouvement comme lien entre chacun de nous et le monde, moins par ses dimensions figuratives que par la fonction naturelle du geste : convoquer la présence profonde du corps.

Les Amis, créé pour Montpellier Danse 96, fait suite à une recherche engagée en 1993 avec *Les Locataires*. Drainer les souvenirs d'enfance, explorer le genre du portrait de groupe, ces parfums qui surgissent de notre mémoire avec certaines images, met du même coup à l'épreuve les modes de relation qui gèrent le groupe au sein de la compagnie. Le chorégraphe interroge les souvenirs, observe les signes qui marquent le passage du temps, entre soi et les autres. De jeunes danseurs partagent l'aventure de cette création, et la question des rapports humains et de l'amitié – l'état d'amitié, comme on dit l'état amoureux – s'adresse aussi à la différence d'être que porte leur jeunesse.

Allonsanfan, création
Les Amis, création

sa. 22 juin

22H30 COUR DES URSULINES

Step by step, création
Les Amis, création

lu. 24 juin

22H30 COUR DES URSULINES

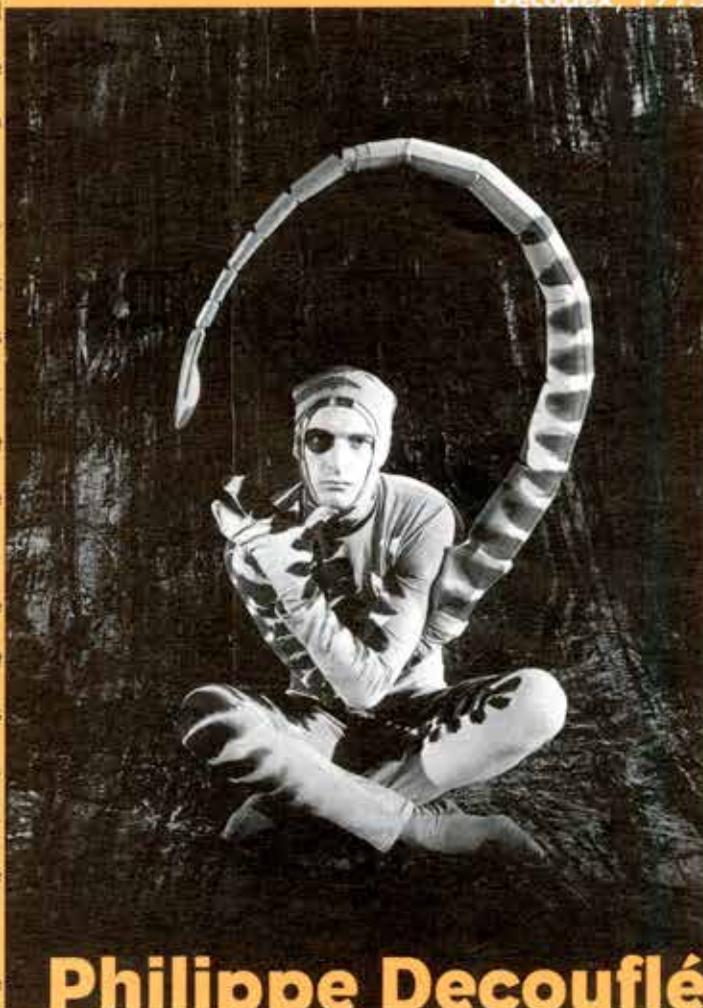
On n'ose plus présenter Philippe Decouffé, depuis qu'en 1992, chargé de la mise en scène des Jeux Olympiques d'Albertville, des images restées mythiques de ses danseuses-patineuses, androgynes des siècles à venir, sont apparues sur tous les téléviseurs du monde. Il est universellement connu, et pourtant il a peu fréquenté Montpellier, si ce n'est pour une quasi première pièce en 1984, *Tranche de Cake*.

Dans le petit monde de la danse, Decouffé a presque l'air d'un phénomène de foire. Moins pour ses affinités avec l'univers du cirque et sa débordante passion pour les tours de magie, que pour l'équilibre instable, mais parfait, qu'il parvient à maintenir entre un succès mondial, et sa volonté de demeurer inventeur, libre joueur, et de déjouer les pièges de la notoriété.

Decodex, jeux de mots jeux de mains, rebondit sur une pièce plus ancienne de notre funambule : *Codex*, et renoue avec les fils premiers de son art. Jonglages hardis des corps, caoutchoucs humains en miroirs trompe-l'oeil, il ignore tout des lois les plus élémentaires de la pesanteur, met le haut en bas et le bas en haut, doublant le simple, troublant le double, jetant le doute.

Ce génie des transformations serait un maître zen s'il se prenait un peu plus au sérieux, ou un amuseur public, s'il l'était un peu moins. Et pourtant, tous ces abracadabras anatomiques, ces pieds de nez d'antipodiste prenant ingénument leurs appuis sur quelques invisibles poussières sidérales, révèlent autre chose que des tours de passe-passe. Leur technique est une navette spatiale spécialisée dans l'exploration d'univers poétiques improbables, laissant sillager quelque part, entre les mystères archaïques du corps – jamais épuisés – et ceux d'un espace futuriste à l'esthétique de science-fiction. Vieux comme le monde, finalement.

Decodex, 1995



Philippe Decouffé

COMPAGNIE DCA

Lu. 24, ma. 25 et me. 26 juin
20H30 OPERA BERLIOZ/LE CORUM

DIRECTION ARTISTIQUE
PHILIPPE DECOUFFE
DIRECTION GENERALE
PASCALE HENROT
COSTUMES PHILIPPE GUILLOT
DECORS JEAN RABASSE
MUSIQUES ORIGINALES
SEBASTIEN LIBOLT,
HUGHES DE COURSON,
MANUEL COURSIN,
ANTOINE LENGU
LUMIERES ERIC WURTZ
VOLS ET ACCESSOIRES
PIERRE-JEAN VERBRAEKEN
ASSISTANTE CHOREGRAPHIQUE
MURIEL CORBEL
ASSISTANT DRAMATIQUE
CHRISTOPHE SALENGRO
SUR SCENE CHRISTINE BOMBAL,
BRAD DENYS, ERIC MARTIN,
ALEXANDRA NAUDET,
IRMA OMERZO, NANCY RUSEK,
CHRISTOPHE SALENGRO,
OLIVIER SIMOLA,
ROSALBA TORRES,
CHRISTOPHE WAKSMANN,
HELENE MARTIN

CREE LE 15 JUILLET 1995 AU
FESTIVAL MARSEILLE MEDITERRANEE.
COPRODUCTION DCA, FESTIVAL MARSEILLE
MEDITERRANEE-VILLE DE MARSEILLE,
MC 93 BOBIGNY, SCENE NATIONALE LA
COURSIVE/LA ROCHELLE, FESTIVAL
D'AUTOMNE/PARIS. AVEC LE SOUTIEN DE
LA Caisse des Dépôts et
CONSIGNATIONS.
DCA EST SUBVENTIONNE PAR LE
MINISTERE DE LA CULTURE-DIRECTION DE
LA MUSIQUE ET DE LA DANSE ET, POUR
UNE RESIDENCE A SAINT-DENIS, PAR LA
COMMUNE DE SAINT-DENIS, LE CONSEIL
GENERAL DE LA SEINE SAINT-DENIS ET
LE MINISTERE DE LA CULTURE.



di. 23 juin
20H30 OPERA COMEDIE

(Le spectre) ou les manèges du ciel création

Avec *(Le spectre) ou les manèges du ciel*, Karine Saporta revisite une histoire sujette à rêveries : le romantisme et son cortège de ballerines vaporeuses, spectre redouté de la modernité. Comme la plupart des chorégraphes contemporains, Saporta a rejeté la loi du ballet, ses techniques corporelles charriant une image surannée du corps et de la femme. Tout semblait d'ailleurs opposer son propre langage gestuel dessinant des corps trapus et musclés, à celui de la ballerine aérienne effleurant à peine le sol.

Et pourtant, en choisissant aujourd'hui la musique de Chopin pour réfléchir sa danse, et en redécouvrant la technique classique russe, Karine Saporta met à jour des correspondances jusque-là demeurées obscures : la dimension onirique de la scène, la magie du théâtre, la transmutation de la chair sont des mystères qu'elle fréquente depuis toujours. Sa danse elle-même, transe stroboscopique faite de saccades et de postures arrêtées, ne visait à rien d'autre que transformer le réel des corps, et tout particulièrement celui des danseuses, en écrans fantastiques offerts à toutes les projections.

La recherche de la légèreté, qui aspire aujourd'hui sa danse vers celle des romantiques, est la suite logique de cette spirale intérieure qui ouvre en elle le passage du monde de la chair à celui du fantasme. Et puisqu'il était question de paradoxes – et malgré les clichés définitifs qui réproouvent aujourd'hui l'image romantique de la femme – c'est tout particulièrement dans le héros masculin que s'est révélée à la chorégraphe une autre dimension de la féminité... rappelant qu'on ne peut guère, dans ce domaine, penser l'un des versants du corps sans interroger sa relation avec l'autre.

Karine Saporta

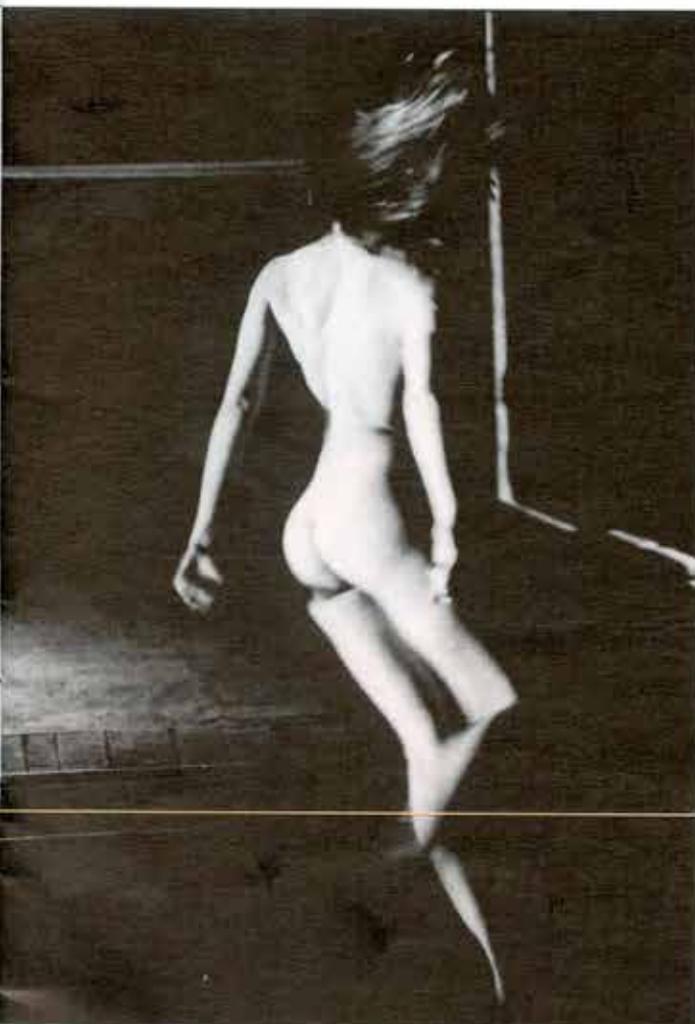
CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL
DE CAEN/BASSE-NORMANDIE

CHOREGRAPHIE ET MISE EN
SCENE KARINE SAPORTA
DIRECTION MUSICALE
DOMINIQUE DEBART
MUSIQUE, ARRANGEMENTS
(D'APRES FREDERIC CHOPIN)
ALAIN MABIT
DECOR JEAN BAUER
COSTUMES PATRICK TEROITIN
LUMIERES STEPHANE DORNET
ASSISTANTE CHOREGRAPHIQUE
FRANCOISE ANDRE
RECHERCHES DRAMATURGIQUES
BRUNO TROHEL
DANSEURS CYRIL ACCORSI,
FRANCOISE ANDRE,
CELINE GUAIS,
DELPHINE JARDINE,
MIRALE JUSID,
STEPHANIE LEMANCEL,
DAPHNEE MAUGER,
LAETITIA PASSARD,
ALBAN RICHARD,
GILLES VERIEPE
MUSICIENS
L'ENSEMBLE/ORCHESTRE
REGIONAL DE BASSE-NORMANDIE

PRODUCTION CENTRE CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL DE CAEN/BASSE-NORMANDIE,
L'ENSEMBLE/ORCHESTRE REGIONAL DE
BASSE-NORMANDIE,
COPRODUCTION THEATRE DE CAEN,
THEATRE DE CHERBOURG/SCENE
NATIONALE, MONTPELLIER DANSE 96,

CHOREGRAPHIE ET MISE EN
SCENE KARINE SAPORTA
ASSISTANTE FRANCOISE ANDRE
DECOR JEAN BAUER
COSTUMES FRANCOISE CHEVALIER
MUSIQUE ERWIN SCHULHOFF,
GUY CASCALES
LUMIERES CHRISTOPHE FOREY
VOIX DES TEXTES
CHRISTINA MERZIGER,
GUNTER KRAMER, MICHAEL FOSS,
KATHARINA MANTWILL
VOIX DES CHANTS
THOMAS SCHMITTENBECHER,
MARGRET VITTMANN
DANSEURS CYRIL ACCORSI,
FRANCOISE ANDRE,
MAGALI BOUZE,
CATHERINE CLOAREC,
CAROLINE GAVIGNET,
MIRALE JUSID,
DELPHINE JARDINE,
ALBAN RICHARD,
ISABELLE SAURAT,
MARCELO SEPULVEDA,
GILLES VERIEPE

PRODUCTION CENTRE CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL DE CAEN/BASSE-NORMANDIE,
FESTIVAL PERSPECTIVES/SARREBRUCK,
FESTIVAL MUSIQUE DU XXIEME SIECLE DE
SARREBRUCK, RADIO TELEVISION
SARROISE.
COPRODUCTION THEATRE DE LA
VILLE/PARIS, OPERA THEATRE/MASSY,
AVEC LE SOUTIEN DU CREDIT AGRICOLE
DU SALVADOR.



Toujours, Saporta a été à la fois fascinante et exaspérante. Fascinante, parce qu'elle joue de tous les artifices et les stratagèmes de la scène pour capturer notre regard. Exaspérante, parce que le tenant dans ses faisceaux savants de lumière, d'une main de fer elle lui impose de visiter le royaume de l'ombre.

Cependant *L'Impur*, créé en 1993, procède du mouvement inverse. Au lieu de faire jouer l'éclat et les reflets pour imposer le pressentiment de choses invisibles, Saporta expose en pleine lumière l'irregardable. *L'Impur* est sans doute, de la production française de ces dernières années, l'une des pièces les plus difficiles à cerner, tant elle s'approche de l'un de nos plus lourds tabous : les camps de concentration. C'est une commande, à propos d'un compositeur allemand – Erwin Schulhoff, mort dans un camp en 1942 – qui est à l'origine de la pièce.

"Saporta nous rend l'impur. L'impur est la beauté. Quelle violence !" écrit Hélène Cixous. De ce moment indéracinable de notre mémoire, Saporta a choisi le reste le plus sacré, et le plus intouchable : les images. Et elle confronte les siennes propres, la plénitude des corps qu'elle aime et désire, à ces autres corps dont la beauté restera à jamais arrachée. Une jeune femme aux rondeurs nues court, elle traverse les transparences définitives d'images du décharnement absolu. Pour ce seul instant, peut-être, *L'Impur* restera dans toutes les mémoires : rien n'y est dit de ce moment de notre histoire, mais la question nous est posée, énigmatiquement, de notre regard sur ce lieu de notre conscience.

L'Impur, 1993

ma. 25 juin
20H30 THEATRE DE GRAMMONT

Formée à la danse contemporaine française dans les années soixante-dix, Elisabeth Petit a été, selon son propre mot, "foudroyée" par sa rencontre avec le Bharata Natyam, forme de danse classique indienne. Départ en Inde, études, découverte d'une culture et de modes de pensées séculaires, plongée dans un langage inépuisable. Quelques années plus tard on retrouvait Elisabeth Petit - la première à conserver son nom parmi les Françaises devenues danseuses classiques indiennes - dans des récitals traditionnels, qu'elle présenta notamment à Montpellier Danse 90. Ce n'est pas pour autant qu'elle avait abandonné ou effacé sa propre culture, et ses propres origines de danseuse contemporaine.

La question de la création n'a pas cessé d'accompagner son chemin. En 1992, elle place radicalement les deux formes face à face, dans un brillant duo chorégraphié avec Mathilde Monnier, et présente en même temps son

premier solo non traditionnel. Il s'agit alors d'identifier les deux cultures qui courent désormais en elle, d'interroger ce qui subsiste d'une forme ou de l'autre et de les faire dialoguer.

Elle aborde désormais une nouvelle étape. S'associant à des créateurs contemporains - Jean-Paul Celea, pour la musique, Rémi Nicolas, son compagnon en lumières depuis plusieurs années - elle abandonne les formes apprises, pour découvrir un langage qui lui est propre, sans tenter d'exclure les traces laissées par les années de pratique du Bharata Natyam, ni d'en restituer, conserver, voire "rénover" le vocabulaire. Deux danseuses indiennes et une française, toutes trois maîtresses de plusieurs techniques traditionnelles, participent à ce parcours où la chorégraphe travaille à désamorcer les réflexes acquis : non pour en effacer la mémoire, mais pour en faire émerger les traces, et découvrir quelle parole peut jaillir de ce corps travaillé par une double histoire.

12



Elisabeth Petit

COMPAGNIE ELISABETH PETIT

me. 26 et je. 27 juin
20H30 CHAI DU TERRAL
A ST JEAN DE VEDAS

Países, création

CHOREGRAPHIE
ELISABETH PETIT
MUSIQUE JEAN-PAUL CELEA
LUMIERES ET SCENOGRAPHIE
REMI NICOLAS
COSTUMES CISSOU WINLING
DANSEUSES
BRIGITTE CHATAIGNIER,
PADMINI CHETTUR,
RANJAGATI SIRCAR

CO-PRODUCTION ASSOCIATION ALBA-CIE
ELISABETH PETIT,
CADC L'ESQUISSE/ANGERS,
MONTPELLIER DANSE 90.
AVEC LE SOUTIEN DE L'ASSOCIATION
BEAUMARCHAIS ET L'AIDE DE L'UNESCO
(ETPC)

CHOREGRAPHIE CECILE PROUST
MUSIQUE TAN DUN
SCENOGRAPHIE ET LUMIERES
JACQUES HOEFFNER
ASSISTANTE A LA CHOREGRAPHIE
ISABELLE LAUNAY
ASSISTANT A LA MUSIQUE
BRUCE GREMO
SOPRANO DINA EMERSON
FLUTES ET VOIX BRUCE GREMO
COSTUMES SYLVIE SKINAZI
DANSEUSES
ANNE-CECILE DOUILLARD,
FREDERIQUE NEAU,
CECILE PROUST,
VIVIANE SERRY

COPRODUCTION CIE CECILE PROUST,
FESTIVAL TENDANCES NORD/DOUAI,
MONTPELLIER DANSE 96,
AVEC L'AIDE DU MINISTERE DE LA
CULTURE-DIRECTION DE LA MUSIQUE ET
DE LA DANSE, DELEGATION A LA DANSE
ET DE L'ADAMI.

Cécile Proust

COMPAGNIE CECILE PROUST



di. 30 juin et lu. 1er juillet
20H30 CHAI DU TERRAL
A ST JEAN DE VEDAS

Depuis *Iblis*, petite perle créée à Montpellier Danse 92, Cécile Proust la voyageuse a fait du chemin. Flamenco, danse du ventre, Kathak, langues apprises de la courbe et du flux, cette jeune femme d'esprit espiègle explore la connaissance du féminin, sans échafaudages théoriques, plutôt dans l'intime de l'expérience. Sa création, *Attractions étranges*, est le fruit de son plus récent voyage, au Japon cette fois, où elle a appris une danse qui évoque tous les désirs et tous les mystères : le Jiuta-Maï, ou danse des Geishas.

Attractions étranges
création

Bien avant d'être les lubriques et fantasmagiques créatures de rêve du Japon de notre imagination d'Occidentaux, les Geishas n'étaient-elles pas les "femmes des arts", gardiennes de danses et musiques savantes réservées à la cour des princes ?

Avec Tan Dun, compositeur chinois formé aux traditions de son pays autant qu'à la musique occidentale contemporaine, ils travaillent à inventer une danse et une musique nouvelles traversées par la mémoire. Tan Dun compose avec des matériaux sonores issus de la tradition, à la recherche d'une musique contemporaine qui assume ses liens avec la nature : "Je crois que les sons des matériaux naturels (comme la pierre, l'eau, le papier, etc.) sont maintenant libérés, ouverts à de nouvelles possibilités venues d'autres cultures."

De son côté Cécile Proust ne retient guère les éléments formels du Jiuta-Maï ; évitant les exotismes faciles, elle préfère imaginer comment les ressorts particuliers du geste japonais pourraient être traduits pour les corps de ces quatre danseuses occidentales. Accompagnées sur le plateau par une chanteuse et un musicien, elles tissent une danse mélodique, faite de formes simples, de mouvements élémentaires aux lignes très pures, comme les vibrations fondamentales de la voix, de la pierre et de l'eau retenues par le compositeur.

C'était en 1980, elle était la mariée diaphane du Voyage organisé qui marqua l'arrivée de Dominique Bagouet à Montpellier. A peine ici, déjà repartie, plus loin cette fois : avec Bernardo Montet, lui aussi échappé de la compagnie Bagouet, Catherine Diverres cherchait, déjà, une autre danse. Un séjour au Japon leur a apporté ses réponses... c'est-à-dire, ouvert un champ inépuisable de questions.

Ils s'y imprègnent d'une pensée qui prend ses sources dans les profondeurs de la mémoire plutôt que dans les codes des techniques apprises. Depuis, Catherine Diverres creuse les sillons d'un art tourmenté, qui fait le corps poreux aux violences du désir, de l'extase, mais aussi du monde qui nous entoure. Plus que de danser, il s'agit toujours de retirer, de l'être, les écailles du mensonge ; découvrir, à chaque nouvelle création, un peu plus profond ce que le monde nous fait : la danse, comme chemin de la conscience.

Cette quête pleine de rigueur est comme une marche à travers différentes couches de l'expérience humaine. C'est elle qui jette, depuis les tourbillons pulsionnels du mouvement, des mots hors du corps, sans pour autant faire théâtre, dessine des images lumineuses, sans faire spectacle, produit une danse éblouissante, sans tenter de séduire.

La création 1996 renoue, à travers un poème d'Hölderlin – *Les Fruits sont mûrs* – avec ce qui est peut-être l'origine de la danse, là où le corps se lie à la fois à la nature et à l'autre. Revenir aux prémices du geste, à l'initiale du désir, et le laisser mûrir, prendre son espace, entendre sa poésie résonnant dans la danse. "Et sans cesse un désir vers ce qui n'est point lié s'élance", dit le poète. Et la chorégraphe.

Catherine Diverres

Fruits, création

CENTRE CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL DE RENNES ET DE
BRETAGNE

ve. 28 et sa. 29 juin
20H30 OPERA COMEDIE

CHOREGRAPHIE
CATHERINE DIVERRES
MUSIQUE EIJI NAKAZAWA
LUMIERES
DOMINIQUE BRUGIERE
SCENOGRAPHIE
DANIEL JEANNETEAU
COSTUMES CIDALIA DA COSTA
DANSEURS
ALESSANDRO BERNARDESCHI,
GIOVANNI CEDOLIN,
FABRICE DASSE,
BARBARA FALCO,
CAROLE GOMES,
OSMAN KASSEN KHELILI,
BENITA KUNI, CECILE LOYER,
TAMARA STUART EWING,
PAUL WENNINGER

PRODUCTION CENTRE CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL DE RENNES ET DE BRETAGNE.
COPRODUCTION THEATRE NATIONAL DE
BRETAGNE/RENNES, THEATRE DE LA
VILLE/PARIS, FESTIVAL D'AUTOMNE/PARIS,
MONTPELLIER DANSE 96. AVEC LA
PARTICIPATION DU JEUNE THEATRE
NATIONAL. LE CENTRE CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL DE RENNES ET DE BRETAGNE
EST SUBVENTIONNE PAR LE MINISTERE DE
LA CULTURE-DIRECTION DE LA MUSIQUE
ET DE LA DANSE, LA VILLE DE RENNES
ET LE CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE.
L'ASSOCIATION FRANCAISE D'ACTION
ARTISTIQUE CONTRIBUE REGULIEREMENT
AUX TOURNEES INTERNATIONALES DE LA
COMPAGNIE.

Bernardo Montet est cette présence marquée dans le souvenir de qui a vu les spectacles de Catherine Diverrès. Depuis des années, il se tient en un lieu indéfinissable de la relation permanente qui le lie à elle : bien autre chose qu'un interprète hors pair, sans être cependant un co-créateur, comme on le voit dans certains tandems artistiques. Des solos émergent de ce lieu indéterminé, mixte ou métis comme les origines complexes de Montet. Tous les observateurs savaient qu'un jour viendrait autre chose. En 1994, première apparition : *Marguerites (de l'Oubli)* est créé pour les étudiants du C.N.D.C. d'Angers.

L'année suivante, voit le jour *Opuscles*, composé de deux pièces : *Marguerites*, repris par les danseurs de la compagnie, et *Cirque*, la deuxième création de Bernardo Montet. Deux pièces, un même univers, et cependant, déjà, un évident parcours. Le champ magnétique du corps de Montet, l'intensité prismatique de l'interprète ont su se transformer en parole et remplissent l'espace des deux pièces avec une surprenante maturité. Montet met en scène l'inquiétude de l'être, qui jaillit depuis les sous-bassements initiaux de la pulsion jusqu'aux vagues déferlantes des violences de la guerre. Sa parole est politique, travaillée par les ostracismes qui, partout autour de nous, entrechoquent les corps et les peuples, elle puise sa source dans les profondeurs de l'inconscient, dans une mémoire prise dans les remous du métissage. La danse est concentrée, explosive, jaillissante ; il s'agit de cet état solitaire et paradoxal du métissage, où les héritages fusent dans un corps, entre fusion et fission, faisant de l'état d'amour un état de guerre, sans solution.

CHOREGRAPHIE BERNARDO MONTET
MUSIQUES
MARGUERITES (DE L'OUBLI)
MIXAGES - STUDIO DENIS GAMBIEZ
CIRQUE MICHELE BOKANOWSKI
LUMIERES REMI NICOLAS
DECOR JEAN HAAS
COSTUMES CICALIA DA COSTA
MASQUES HAFID BACHIRI
DANSEURS CHIARA BORTOLI,
AKIKO HASEGAWA,
ISABELLE KURZI,
GIUSEPPE MOLINO,
KATHLEEN REYNOLDS,
EMILIO URBINA,
DIMITRI TSIAPKINIS,
MANUEL VIGNOULLE

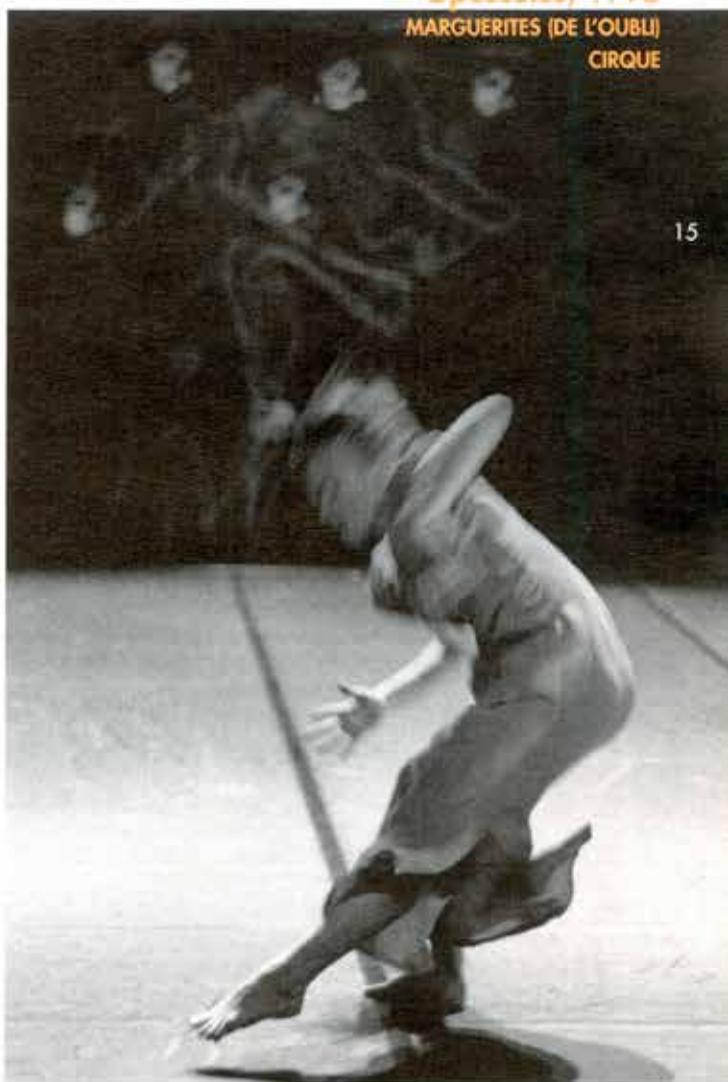
PRODUCTION CENTRE CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL DE RENNES ET DE BRETAGNE.
CO-PRODUCTION THEATRE NATIONAL DE
BRETAGNE/RENNES, THEATRE DE LA
VILLE/PARIS, HEBBEL THEATER/BERLIN,
DIEPPE/SCENE NATIONALE.

Bernardo Montet

CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL
DE RENNES ET DE BRETAGNE

je. 4 et ve. 5 juillet
20H30 THEATRE DE GRAMMONT

Opuscles, 1995
MARGUERITES (DE L'OUBLI)
CIRQUE



CONTINUOUS PROJECT -
ALTERED DAILY (FRAGMENTS)
CHOREGRAPHIE YVONNE RAINER
SATISFYIN' LOVER
CHOREGRAPHIE STEVE PAXTON
DANSEURS
QUATUOR ALBRECHT KNUST
DOMINIQUE BRUN,
ALAIN BUFFARD, ANNE COLLOD,
SIMON HECQUET,
EMMANUELLE HUYNH-THAN-LOAN,
MARTHA MOORE, XAVIER LE ROY,
SONIA ONCKELINX,
CHRISTOPHE WAVELET
DANSEURS DU CENTRE
CHOREGRAPHIQUE NATIONAL DE
TOURS/DANIEL LARRIEU
MATHIEU DOZE, ANNE LAURENT,
LAURENCE RONDONI,
JORDI ROS NAVARRO

COPRODUCTION CENTRE CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL DE TOURS/DANIEL LARRIEU,
CENTRE DE DEVELOPPEMENT
CHOREGRAPHIQUE DE TOULOUSE,
MONTPELLIER DANSE 96,
AVEC LE SOUTIEN DE L'ASSOCIATION
DEAUMARCHAIS.
REMERCIEMENTS POUR LES PRETS DE
STUDIOS A FRANCOISE LAMOUCHE,
CLAUDÉ PÉLÉ, LA MENAGERIE DE
VERRE, FERME DU BUISSON, THEATRE
CONTEMPORAIN DE LA DANSE.

Rainer, Paxton

QUATUOR ALBRECHT KNUST

Continuous Project - Altered Daily (Fragments), 1970
Satisfyin' Lover, 1967

ma. 25 juin
22H ESPACE VIGNERON
A BAILLARGUES

Dans les années soixante et soixante-dix, à New York, la danse moderne prit part à une remise en question générale des fondements de l'art. Le Judson Dance Theater devint l'emblème d'une avant-garde où les techniques, les espaces de représentation, la notion même d'œuvre était questionnés par un groupe de plasticiens, danseurs, musiciens, devenant "performers" – ceux qui réalisent l'action – qui se projetaient dans des espaces urbains, la rue, les lofts... Happenings, performances, événements devinrent les vecteurs d'un art en quête de démocratie qui questionnait les conditions du regard et de

la perception, et s'engageait, de façon radicale et directe, dans les luttes politiques – féminisme, antiracisme, luttes contre la guerre du Vietnam.

Ces expériences, qui ont nourri certains des plus grands artistes de notre temps (notamment Robert Rauschenberg, Robert Morris, Trisha Brown, Lucinda Childs, Yvonne Rainer, Steve Paxton...) sont pour la première fois restituées par le Quatuor Albrecht Knust, groupe de danseurs-notateurs attaché à revisiter certains moments de l'histoire de la danse moderne, à la fois pour les rendre à nouveau accessibles, et pour en offrir une lecture critique.

Satisfyin' Lover, de Steve Paxton, créé pour un nombre indéfini de non-danseurs, met à nu et rend lisible le processus élémentaire de la marche. *Continuous Project - Altered Daily (Fragments)*, reprend une pièce fondamentale d'Yvonne Rainer, où sont dévoilés et interrogés les procédures de la composition chorégraphique.

Ces danses éparpillées à travers la ville, surprenant leur public dans la rue, la bibliothèque municipale, le Corum, etc., sont des moments d'expérience à vivre, autant pour les "performers" que pour les spectateurs.

Performances

Dimanche 22 juin
18h30 Esplanade
20h rue de la Loge

Lundi 24 juin
16h Kiosque Bass

Mardi 25 juin
14h à 16h30 Bibliothèque
Municipale Gutenberg

Mercredi 26 juin
14h à 16h30 Bibliothèque
Municipale Gutenberg
18h Kiosque Bass

Judi 27 juin
9h45 Corum/Hall niveau 0
14h à 16h30 Bibliothèque
Municipale Gutenberg
17h30 Cour Petrasque
21h45 Théâtre de Grammont
24h Place Jean Jaurès

Entrée libre

Steve Paxton fait partie des maîtres qui ont choisi une posture d'anti-maîtres, et dont le travail est désormais entré dans les fondations de l'histoire de l'art, discrètement, tandis que lui-même, fuyant les formes propices à la reconnaissance, poursuit son travail d'exploration.

Figure essentielle de la postmodernité américaine, membre actif du Judson Dance Theater et par la suite du Grand Union, Paxton est surtout connu comme le père du Contact Improvisation. Champ d'exploration du toucher, du contact, des modifications de la gravité dans le rapport de deux ou plusieurs corps, aujourd'hui objet d'une

véritable virtuosité, le Contact est avant tout un projet social, une pensée des rapports de groupe désamorçant les codes formels traditionnels de la représentation au profit de l'expérience et du processus de création.

Aujourd'hui, Paxton continue son propre chemin, et s'intéresse désormais à la construction technique du corps, basée sur une introspection profonde de ses propres réflexes. Cette recherche le conduit à des expérimentations sur l'espace, les effets du mouvement et de la lumière

sur la vision du spectateur. Avec Richard Nonas, plasticien, et l'éclairagiste Michael Mazzola, il prépare une création où lumières, mouvement et sculptures se rencontreront pour la première fois quelques heures avant la représentation, en une démarche qui ressaisit les enjeux fondamentaux de la modernité, mettant en lumière la genèse de l'acte créateur, et offrant, du geste dansé, l'origine insaisissable plus que la forme achevée.

Steve Paxton

Excavations continued
je. 27 et ve. 28 juin
22H THEATRE DE GRAMMONT



CHOREGRAPHIE, BANDE SON
STEVE PAXTON
INSTALLATION PLASTIQUE
RICHARD NONAS
LUMIERES MICHAEL MAZZOLA
DANSEURS LISA NELSON,
STEVE PAXTON

Yvonne Rainer

Films et vidéos

Murder and Murder, 1996 (avant-première)
sa. 29 juin
17H30 SALLE EINSTEIN/LE CORUM

**The Man Who Envied Women
Journey from Berlin**
lu. 1er et ma. 2 juillet
CENTRE RABELAIS

Entrée libre

EN COLLABORATION AVEC
LA CINEMATHEQUE DE LA DANSE

Chef de file du Judson Dance Theater, rapidement devenue cinéaste, Yvonne Rainer est aujourd'hui une figure centrale de l'avant-garde cinématographique américaine. De ses expériences chorégraphiques, elle a gardé les questionnements sur le langage lui-même. Dans *Journey from Berlin* (1980) comme dans *The Man Who Envied Women* (1984), elle joue avec la linéarité du récit pour entrelacer le travail introspectif des personnages, et les événements politiques du monde qui les entoure, interrogeant les rapports qui lient l'individu et la société. *Murder and Murder* est son dernier film, spécialement projeté en avant-première à Montpellier Danse.

Wanda Golonka, VA Wölfl

NEUER TANZ

Wüste, 1996
création en France

Neuer Tanz est une compagnie bicéphale, dirigée par une danseuse – Wanda Golonka, française d'origine polonaise vivant en Allemagne – et un plasticien – VA Wölfl. Deux co-concepteurs, appartenant à des domaines différents, se refusant à attribuer à l'un plus qu'à l'autre la paternité de la chorégraphie ou d'aucun des éléments d'une pièce : ce n'est pas là leur seule incongruité. En Allemagne où, plus qu'ailleurs, l'existence des jeunes compagnies indépendantes est soumise à rude épreuve par l'hégémonie des théâtres institutionnels, Neuer Tanz s'est donné un lieu : le "Marstall", à la fois lieu de répétitions et de représentations, à Düsseldorf, où, faisant fi de toutes les règles de rentabilité, programmation, coutumes de la profession, la compagnie organise un "jour" fixe – le premier mercredi de chaque mois – occasion de rencontres entre des artistes de différents domaines, et le

public. Bref, il s'agit de créateurs qui ont su développer le cadre adapté à la forme de leur travail, plutôt que formater leur production à la mesure des cadres conventionnels.

Neuer Tanz, ou "danse nouvelle" est donc avant tout un outil de recherche, un espace expérimental. Et si les deux artistes évitent soigneusement de parler de leurs pièces, ce n'est pas par coquetterie : en quête d'un espace scénique dé-hiérarchisé, où les éléments visuels, lumineux, gestuels, sonores ont une réelle autonomie les uns par rapport aux autres, ils ont mis au point des processus de recherche rigoureux, qui déminent tout projet d'arriver à un "résultat". Le résultat est là, cependant, pourvu que l'expérience soit menée rigoureusement. Faire confiance à des années de cette rigueur, et en accepter le caractère aventureux, est le défi que lance à son public ce groupe insolite, dont la réputation en Allemagne est aujourd'hui unanime.

ve. 5 juillet
20H30 OPERA COMEDIE

CHOREGRAPHIE
WANDA GOLONKA, VA WÖLFL
DANSEURS IZASKUN ABREGO,
TANJA BERG, LAURA DELFINO,
VERONIQUE DUBIN,
MORGAN NARDI,
GIACOMO SACENTI,
ANNELISE SOGLIO,
GÜNTHER WILHELM

CO-PRODUCTION STADT DÜSSELDORF, LAND
NORDRHEIN-WESTFALEN, JURY DE
DEUTSCHER PRODUZENTENPREIS FÜR
CHOREOGRAPHIE (12 THEÄTRES ET
FESTIVALS ALLEMANDS) : KUNSTLERHAUS
HOUSINTURN/FRANKFURT,
JOINT ADVENTURES/MÜNCHEN, TANZ
IN BERLIN/BERLIN,
DIE WERKSTADT/DÜSSELDORF,
STADTTHEATER REMSCHEID, KAMPNAGEL
KULTURFABRIK UND INTERNATIONALES
SOMMERTHEATER-FESTIVAL/HARDURG,
STADTTHEATER FÜRTH,
TAFELHALLE/NUMBERS, THEATERHAUS
STUTTGART, THEÄTER IM
PFALZBAU/FLORWISSENEN.
AVEC L'AIDE DU CONSULAT GENERAL DE
LA REPUBLIQUE FEDERALE
D'ALLEMAGNE/MARSEILLE ET DE LA
MAISON DE HEISELBERG/MONTEPELLIER.

Juan Carlos García

LANONIMA IMPERIAL

ma. 2 juillet
20H30 OPERA COMEDIE

CHOREGRAPHIE,
DIRECTION ARTISTIQUE
JUAN CARLOS GARCIA
MUSIQUES
ELS GESTOS DEL CAMI
MUSIQUE POPULAIRE JUIVE,
ANIBAL TROILO - TANGO SUR
MUSICIEN GERRIT KROSENBRINK
ECO DE SILENCI
HENRYK GORECKI
SCENOGRAPHIE RAMON REY,
JUAN CARLOS GARCIA
COSTUMES TERESA SILL
LUMIERES RAMON REY,
MINGO ALBIR
DANSEURS VIVIANE CALVITTI,
BEBETO CIDRA, DYLAN ELMORE,
NATHALIE LABIANO, GRACA REIS

COPRODUCTION MERCAT DE LES
FLORS/BARCELONE, CENTRO NACIONAL DE
NUEVAS TENDENCIAS ESCENICAS/MADRID,
CIE LANONIMA IMPERIAL, REMERCEDENTS
& PATRONAT MUNICIPAL DE
CULTURA/MATARO,
LA COMPAGNIE EST SUBVENTIONNEE PAR
LA GENERALITAT DE CATALUNYA, LE
MINISTRE DE LA CULTURE ET LA VILLE
DE BARCELONE.

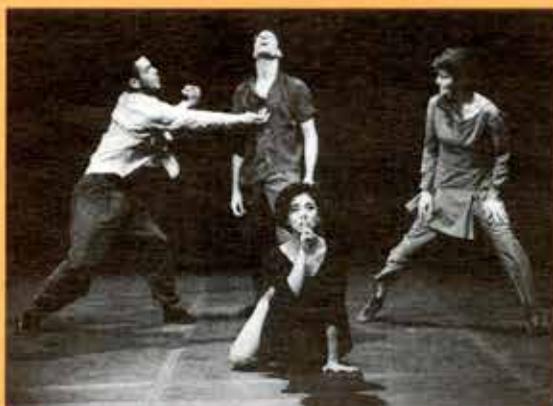
Le travail de Juan Carlos García et de sa compagnie, Lanonima Imperial, venus de Barcelone, appartient à la plus rigoureuse modernité, explorant les arcanes du mouvement et de la représentation sans négliger la dimension du plaisir, omniprésente dans leurs pièces.

Els Gestos del Cami, a été créé presque accidentellement : un décor égaré par un transporteur, lors d'une tournée, avait obligé la compagnie à improviser un spectacle afin d'honorer son engagement. La création aime ces sortes de chemins buissonniers : la pièce s'imposa dans le répertoire de la compagnie.

Els gestos del camí, 1994
Eco de silenci, 1993

Peut-être est-ce nostalgie et affection pour le décor en dérive : c'est une danse de passage, d'états transitoires que les musiques judéo-hongroises rendent plus nostalgiques et plus transitoires encore, travaillant à ces instants d'apercevoir, et ces passages où l'invisible se laisse capturer, fugitif, avant de disparaître.

Eco de Silenci interroge aussi un lieu indicernable : là où la musique touche directement le corps, les zones du sensible et de l'émotion, quelle est la place du regard ? Que saisit-il de ce troublant acte d'amour ? Echo du silence, la musique en écho au silence des corps, le silence des corps en écho au chant de la presque mélodie de Gorecki. En commun, le vertige, et l'art de mettre en lumière, simplement, la présence de l'émotion, de la douleur, de l'attente, à l'état pur dans les corps et dans l'espace.



John Neumeier, l'un des plus grands chorégraphes classiques internationaux d'aujourd'hui, dirige le Ballet de Hambourg depuis 1973 ; celui-ci est devenu sous sa houlette l'un des meilleurs du monde, excellant tant dans le répertoire classique que dans la flexibilité technique exigée par les créations d'un chorégraphe particulièrement inventif et rigoureux.

John Neumeier

HAMBURG BALLET

me. 3 et je. 4 juillet

20H30 OPERA BERLIOZ/LE CORUM

Oser s'attaquer à *L'Odyssée*, cette fresque fondatrice de toute notre littérature qui est inscrite depuis des siècles dans nos imaginaires, va bien à un chorégraphe aussi atypique que Neumeier. Un plateau gigantesque, des Dieux qui prennent nonchalamment du champagne en observant, de haut, les petits humains tordus par la main du destin, un décor vaste et sobre signé Yannis Kokkos, une musique originale du compositeur grec George Couroupos, indiquent d'emblée les choix subjectifs opérés dans l'épopée pour en donner une lecture chorégraphique. Neumeier choisit chez Homère des images qui résonnent particulièrement avec notre temps, il traque en Ulysse les traces laissées par la guerre, la dérive intérieure plus, peut-être, que son héroïsme de surface.

Il en résulte un ballet aux couleurs lumineuses, à la poétique ensoleillée, occasion de vastes peintures chorégraphiques où des moments plus dramatiques rappellent la gravité du sujet. Neumeier n'hésite pas à transgresser le vocabulaire académique, au profit d'une gestuelle angulaire, cassante, magnifiquement servie par la virtuosité des danseurs de Hambourg. Du très moderne treillis militaire apparu un moment, aux jeux virils de jeunes éphèbes dans la plus pure poétique homérique, la danse fisse des liens, interroge les états apparemment opposés du jeu et du combat, et jette des ponts subtils entre l'une des œuvres littéraires les plus anciennes de notre civilisation, et les questions les plus contemporaines de notre existence.



L'Odyssée, 1995
création en France

L'ODYSSEE
D'APRES L'EPOPEE D'HOMERE
CHOREGRAPHIE ET
SCENOGRAPHIE JOHN NEUMEIER
MUSIQUE GEORGE COUROUPOS
DECOR ET COSTUMES
YANNIS KOKKOS
DANSEURS HAMBURG BALLET

CREEE LE 20 NOVEMBRE 1995 AU MEGARON
THE ATHENS CONCERT HALL.
COPRODUCTION HAMBURGISCHE
STAATSOOPER, MEGARON THE ATHENS
CONCERT HALL.
AVEC L'AIDE DU CONSULAT GENERAL DE
LA REPUBLIQUE FEDERALE
D'ALLEMAGNE/MARSEILLE ET DE LA
MAISON DE HEIDELBERG/MONTPELLIER.

La Passion selon Saint-Matthieu, créée en 1981, est aujourd'hui l'un des chefs-d'œuvre du répertoire néo-classique contemporain. Pourtant, composer une chorégraphie sur l'œuvre monumentale de Bach, et en Allemagne qui plus est, relevait presque de la provocation. Ce n'est cependant pas en iconoclaste, mais en admira-

sa. 6 juillet
20H30 OPERA BERLIOZZI/LE CORUM

La Passion selon Saint Matthieu, 1981

teur fervent que Neumeier a abordé ce projet : "Je suis chorégraphe et je suis chrétien", affirme-t-il, revendiquant pour son art le caractère sacré et spirituel habituellement réservé aux autres langages. En musicien aussi, car Bach se tient fort près de la danse, n'en déplaît aux prudes et aux esprits convenus.

La chorégraphie de Neumeier est d'une grande modestie ; suivant la partition musicale au plus près, et tirant d'elle sa puissance, elle allie une gestuelle simple et pure à une composition luxuriante des groupes, à la façon d'un choral. Canons, répons, danses fuguées, le mouvement ne cesse de rendre visible le souffle du chant, en des spirales qui toujours s'approchent du vertige, tout en le retenant. Car malgré – ou plutôt, grâce à – la composition rigoureuse, le respect minutieux de l'écriture musicale, et la grande sobriété du geste, Neumeier ne recule pas devant le sujet qu'il a lui-même posé de l'esprit et de l'état de foi ; et s'il ne récuse pas, par moments, les tremblements de l'image, si contraires à l'ordre de la danse classique, les secousses des corps approchant de la transe, c'est que cette Passion dansée est, autant qu'un superbe spectacle, un geste mystique.

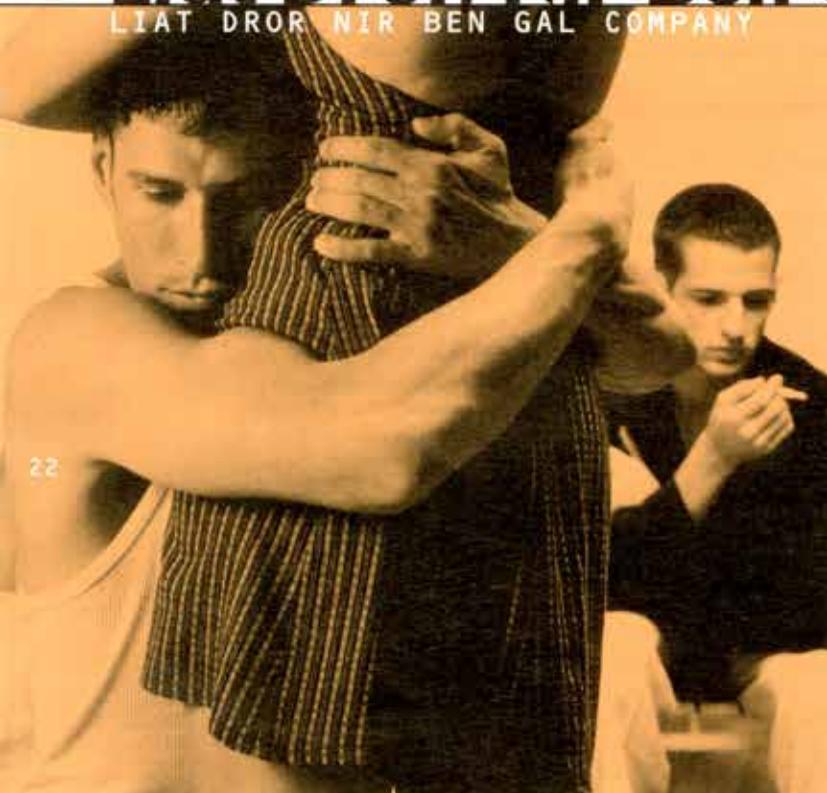
CHOREGRAPHIE, DECOR ET
COSTUMES JOHN NEUMEIER
MUSIQUE
JOHANN SEBASTIAN BACH
DANSEURS
HAMBURG BALLETT

CRÉÉE EN JUIN 1981 AU HAMBURGISCHE
STAATSOOPER.

Liat Dror, Nir Ben Gal

LIAT DROR NIR BEN GAL COMPANY

Anta Oumri, 1994



22

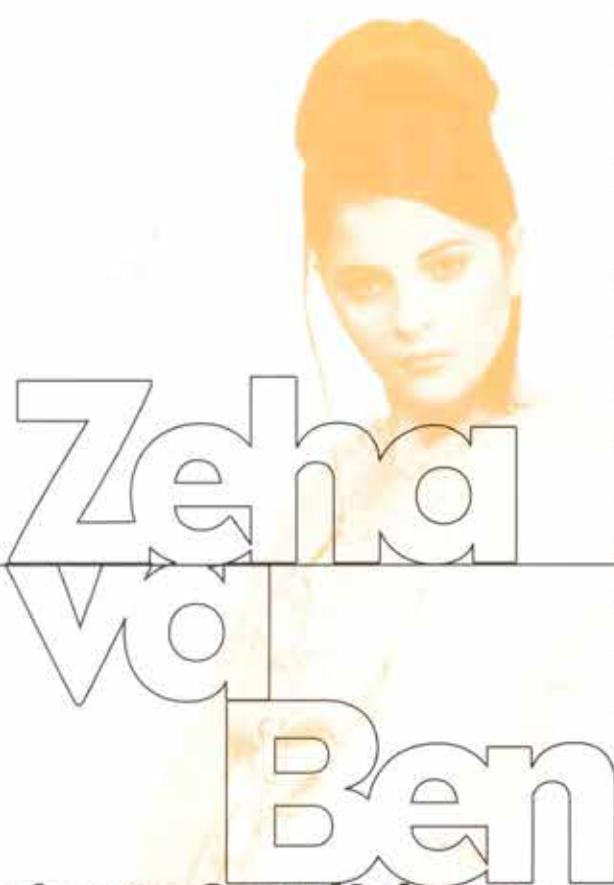
lu. 1er et ma. 2 juillet
20H30 THEATRE DE GRAMMONT

CHOREGRAPHIE
LIAT DROR, NIR BEN GAL
BANDE MUSICALE ARIK HAYUT
D'APRES LA CHANSON
ANTA OUMRI D'OUM KALSOUM
SON ERAN SCHAFER.
DECOR EREZ YANIV
COSTUMES ANN SHIMON
LUMIERES AYAL TAVORI
ADAPTEES PAR CARSEN WANK
DANSEURS MICHAL HERMAN,
NIV SHEINFELD,
SIGAL JABLONSKI,
YUVAL FINGERMAN, LIAT DROR
(OU MICHAL MUALEM),
NIR BEN GAL

PRODUCTION PROMOTION JOCHEN HESSE.
CREEE LE 11 AOUT 1994 A TEL AVIV.

Liat Dror et Nir Ben Gal, dont le public montpelliérain se rappelle *Circles of Lust*, présenté en 1992, sont deux jeunes Israéliens dont le talent chorégraphique n'a d'égal que le goût de la provocation, et le souci d'être à l'avant-garde des mutations profondes – et peut-être contradictoires – qui agitent leur pays. Avec *Anta Oumri*, ils s'emparent, rien de moins, d'un véritable totem du Moyen-Orient : Oum Kalsoum, dont la voix est dans toutes les mémoires. Tout en lui rendant hommage, ils s'attaquent aux soubassements les plus secrets – et les plus intouchables – des cultures moyen-orientales, notamment les tabous du corps et de la sensualité.

L'heure est aux mises au point, et la danse se pose explicitement sur le terrain d'une histoire qui lie indissolublement, fût-ce dans la guerre, la mémoire des peuples israélien et arabe. Plutôt que de lancer un manifeste politique, Liat Dror et Nir Ben Gal font de la relation amoureuse et désirante, des jeux d'attraction et de répulsion qui aimantent les corps, une métaphore : masculin féminin, juif arabe, le même ne cesse de remplir l'autre. Dans le désir, la danse troque et dénude la répulsion ; de la différence, elle dit les connivences ; de la sexualité, l'ambiguïté. Ainsi, l'autre, celui qui est différent, serait-il le même ? Et celui que je hais, serait-il l'objet de mon amour ; et ce qui nous sépare, serait-ce d'être semblables... Et dans cet autre que je frappe, serait-ce moi que je blesse ? A bon entendre...



chante Oum Kalsoum

ve. 5 juillet

22H30 COUR DES URSULINES

ANTA OUMRI (TU ES MA VIE)
AUTEUR AHMED CHAFIC KAMEL
COMPOSITEUR
MOHAMED ABDEL WAHAB
DIRECTION D'ORCHESTRE
SUHEIL RADWAN
VIOLONS YEVGENI APTER,
YOUSEF MATAR,
BADRAN MOHAMED,
BELLA POGOSOV,
NIZAR RADWAN, AMAL UARB
ALTO VALERIA VASSERMAN
VIOLONCELLES FRANCOIS KHELL,
GALIA NAKHMANI
OUD (LUTH ORIENTAL)
SAMIR JOUBRAN,
MICHAEL MAROUN
DARBUKA RAMSI BISHARA
NAI (FLUTE ORIENTALE)
HOSAM ABDELGAN
KANUN (CITHARE)
GAMILA HIZAROV
BATTERIE TAUFIQ NADDAF
PERCUSSIONS SAMIR YASIO

La jeune Zehava Ben, née dans le quartier le plus pauvre de Beersheva, a appris la musique de son père, luthier originaire de Casablanca. Toute jeune, elle l'accompagnait dans les fêtes et les mariages. Imprégnée de musique arabe, douée d'une voix naturelle exceptionnelle, on a vu circuler des cassettes piratées des chansons populaires avec lesquelles commença sa notoriété.

C'est en toute simplicité qu'elle aborde le répertoire quasi sacré d'Oum Kalsoum. "Y toucher, c'est comme pénétrer dans le saint des saints" déclare-t-elle. D'une certaine façon, elle n'y touche pas : elle y glisse sa voix, comme en

Anta Oumri

offrande à cette mère dont le chant irrigue la culture et la mémoire de tous les Méditerranéens.

Apparemment sage et timide, presque invisible quand elle se tait, sa voix puissante et virtuose semble venir d'ailleurs que d'elle-même. C'est par ses mélismes savants et son timbre chaud, qu'elle s'impose sur une scène où rien d'autre ne semble exister pour elle : elle est guidée de l'intérieur, étrange réincarnation de la grande Oum.

C'est donc avec une sorte d'innocence qu'elle fait d'Anta Oumri – fresque vocale de près de deux heures – le chant de la fraternité israëlo-arabe. Anta Oumri signait d'ailleurs, en 1965, le pacte d'une autre réconciliation : la première collaboration d'Oum Kalsoum et du célèbre compositeur Mohamed Abdel Wahab. Le pari de la paix, Zehava Ben le fait dans la mise en ondes communes de sa voix avec celle de sa grande aînée égyptienne. Et elle attend l'instant promis de chanter à Gaza. Tout simplement.

23

Nuit d'images d'Orient

Présentation des plus belles images d'Oum Kalsoum extraites de fictions et de récitals filmés

ve. 5 juillet

24H COUR DES URSULINES

Entrée libre

EN COLLABORATION AVEC
LA CINEMATHEQUE DE LA DANSE

AVEC LE SOUTIEN DE L'INSTITUT NATIONAL
DE L'AUDIOVISUEL ET L'AIDE DU
MINISTRE DE LA CULTURE DE LA
REPUBLIQUE D'EGYPTE, SERVICES CULTURELS
DE L'AMBASSADE DE LA REPUBLIQUE
D'EGYPTE EN FRANCE, SERVICES CULTURELS
DE L'AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE
D'EGYPTE, CENTRE NATIONAL DU CINEMA DU
CAIRE ET FILMS REGENT.

Oum Kalsoum

Fille de Paysan, Oum Kalsoum naît en 1909 dans un village du delta du Nil. A trente ans, elle devient "la quatorzième pyramide d'Egypte", la chanteuse du *Farouk*, du *daïm* et de *Pharaon*, l'égypte de la libération arabe et du mouvement national, et se joint au peuple immense du Moyen-Orient...

Sapho

chante Oum Kalsoum

De gré et de force, Sapho est partie prenante de tous les exils. Elle a plongé – bien avant que la "world music" soit devenue un genre – dans le terreau des musiques traditionnelles ; juive, d'origine marocaine, elle vit en France ; elle chante du rock, mais hérite aussi des plus grands chansonniers français. En bref, n'était son incroyable puissance scénique, elle serait la proie idéale de toutes les exclusions.

De la poétesse à qui elle emprunte son nom, elle a le parfum sulfureux et l'énergie sensuelle. Peut-être est-ce ainsi

que les hommes aiment les femmes, finalement : impérieuses et désirables. Sous sa voix chaude et âpre il monte, le public, et elle le tient, aucun ne lui résiste, et elle le laisse s'approcher ; mais plus il vient, plus elle est loin.

Pas étonnant qu'elle ait reconnu Oum Kalsoum : sous les atours noirs et austères de l'une comme sous la luxuriante robe signée Chantal Thomass de l'autre, se cachent le même pouvoir de séduction, la même puissance de la voix qui soumet, des hommes et des femmes, le désir, mais aussi la pensée. Car en vérité, Sapho ne chante pas Oum

Kalsoum ; elle lance le défi de la paix, par là où "ça" résiste le plus : le métissage.

Les chants de la star égyptienne nous appartiennent aujourd'hui à tous, clame Sapho. Le débat sur l'"orientalisme", auquel Kalsoum prit une part active, s'opposant à ce que les formes musicales "purement" arabes soient mêlées d'éléments occidentaux modernes, en est pulvérisé, n'en déplaît aux intégristes de l'art. Car Sapho est une chanteuse incurablement impure ; et qu'enfin, les jeux vieux comme le monde de la séduction et du désir servent à faire éclater la paix, plutôt que la guerre, n'est pas pour nous déplaire.

24

El Atlal

me. 26 juin
22H30 COUR DES URSULINES



EL ATLAL (LES RUINES)
AUTEUR IBRAHIM HAGUI
COMPOSITEUR
RIAD EL SOUMBATI
DIRECTION D'ORCHESTRE
ET KHANOUN ELI ACHKAR
VIOLONS
FARHAT BOUALLAGUI,
SAMEH CATALAN,
SAIF ALAH BEN
ABDERRAZAK
OUD (LUTH ORIENTAL)
SOFIANE NEGRA
NAI (FLUTE ORIENTALE)
NABIL ABDMOULEH
THAR (TAMBOURIN)
ADEL SHAMS EL DIN
DERBOUKA HATEM BEDOUL
CONTREBASSE
KHALED SLAMA

CRÉE EN MAI 1992 AU THÉÂTRE
DE LA VILLE/PARIS.

Elle est de ces voix que l'on n'oublie pas, de ces regards qui s'inscrivent. Ribeiro revient, comme l'urgence de certains combats qu'on avait cru gagnés à jamais. De la "chanson à texte", marque française d'une certaine époque, elle a toujours possédé, justement, le respect du texte, la voix qui, pour chanter, ne renonce pas à dire. Mais en 1970 déjà elle y dépare : trop rocailleuse, ou rocailleuse, trop arrachée ; on entend, dans le disque enregistré avec le groupe Alpes, les tonitruances de la douleur qui pousse sa voix hors d'elle : de la chanson à texte, Ribeiro porte en elle la profondeur et la pensée, mais pas la sagesse policée.

C'est pourtant avec le meilleur de ce répertoire qu'on la retrouve : *Vivre Libre* – ce pourrait être le nom de son combat de toujours – redonne vie à des chansons inoubliables de Ferré, Ferrat, Brel, Barbara, Magny, Llach... si habitées par Ribeiro, si sculptées dans sa voix qu'on les entend comme pour la première fois. C'est l'occasion de



comprendre que ces chansons imprimées dans nos mémoires n'ont rien à voir avec le passé. Elles sont plutôt des cris qui traversent le temps, resurgissant chaque fois que le plomb tente d'envahir à nouveau notre avenir. Rien d'étonnant dès lors que ce soit Ribeiro qui les rappelle à nous...

25

Vivre libre

Catherine Ribeiro

ve. 28 juin

22H30 COUR DES URSULINES

DIRECTION MUSICALE ET
ARRANGEMENTS
MICHEL PRECASTELLI
PIANO MICHEL PRECASTELLI
VIOLONS PATRICE MONDON,
CHRISTIAN TETARD
ALTO JEAN-MARC APAP
VIOLONCELLE PHILIPPE NADAL
PERCUSSIONS GERARD BERLIOZ

di. 7 juillet
22H30 COOP DES URGULINES

Brigitte Fontaine

Genre humain

La Femme à barbe, le genre humain. C'est Fontaine, Brigitte bouillonnante, les idées s'échappant en cascade d'un cerveau très certainement fendu dès l'origine. Elle est fêlée, Fontaine, de ces fêlures irréparables qui font éclater tous les ordres où nous sommes sommés de rentrer.

On la retrouve acide comme elle l'a été, combien ont su tenir aussi longtemps qu'elle la posture de la résistance ? C'est une chanteuse du maquis, sa voix en porte les graviers sauvages, son corps bizarre les angles aigus affûtés au fil des années de défrichage. Car elle nous fraye des coins inattendus, pas sans mal, et pas sans se faire mal.

Ça crie beaucoup dans sa voix, et il faut entendre, dans le décor gigantesque et étrange où elle s'est plantée, les moments d'abandons, les dissonances d'une âme qui traverse les décennies sans rien oublier de l'énergie destructrice qui propulse la jeunesse. Elle ne s'est pas éteinte, elle, et lance des anathèmes ambigus : "Je suis malheureuse parce que je suis conne ! J'ai raté..." tout ce qui fait, justement, d'une femme moderne une femme convenable. Et de jeter en vrac l'aspirateur de la femme d'intérieur (anathème d'une féministe ?) et le "travail sur mon corps" (anathème sur les féministes !).

Elle est en équilibre sur une grenade, Fontaine, et ce n'est pas par hasard que, parmi les longues amitiés qu'elle n'a jamais jetées, se trouve celle de deux autres fracassés incurables : Higelin, pas moins, qui signe la mise en scène du spectacle, et Areski Belkacem, qui a composé toutes les musiques, et dont le sourire tranquille, sur scène, est éloquent. Car pour un spectacle secoué par tant de fractures, et pourtant si généreux, et joyeux, et pourquoi pas heureux, il faut beaucoup d'amour et de tendresse. Qui visiblement ne manquent pas autour d'elle, et pour cause.

PERCUSSIONS, GUITARE
ARESKI BELKACEM
SAXOPHONE DIDIER MALHERBE
CLAVIERS SEBASTIEN CORTELLA
BATTERIE IAN CORTELLA
BASSE BOBBY JOCKY
GUITARE JEAN-PAUL FLORES
MAQUILLAGE SUZAN ROBERTSON
REGIE GENERAL
LAURENT JOURDAIN
SON PIER ALESSANDRI
LUMIERES
JEAN-CHARLES PFAUVADEL



Prendre la parole, la donner, et la faire circuler : Montpellier Danse 96 sera un espace de circulation des gestes et des mots, ouvert pour parler de la danse mais aussi de questions soulevées par la pratique de cet art et qui aujourd'hui le débordent. Si la programmation fait cette année le choix de nouveaux risques, c'est que la création est le tympan du monde. Et le monde demande aujourd'hui à être entendu, plus fort, avec urgence. Les violences qui montent partout concernent avant tout les corps : ceux des danseurs comme les nôtres, ceux des pays en guerre, ceux qui sont en deuil, ceux qui sont exposés à la violence, ceux que les intégrismes veulent anéantir. La parole, donc, parce qu'elle vient du corps, et que la danse n'est pas, comme on le prétend souvent, seulement un art du silence ; parce qu'elle parle au monde comme le monde lui parle, et que nous sommes tous concernés par cela.

Création, la mémoire au travail

17h30, Cour Pétrarque

je 27 juin : Rencontre avec deux groupes insolites, Les Carnets Bagouet et le Quatuor Albrecht Knust
ve 28 juin : Des traditions séculaires à la création contemporaine, Elizabeth Petit et Cécile Proust, avec la participation d'Isabelle Launay
me 3 juillet : La création et l'histoire, Karine Saporta

La danse contemporaine, qui longtemps a tenté, en France, d'échapper sa propre histoire, se laisse travailler par la mémoire. Pour certains danseurs et chorégraphes, la création et le devenir de leur art, sont intimement liés à la prise en charge du travail de la mémoire. Echanges autour de leurs expériences particulières.

Corps et paroles de femmes

18h, Maison Pour Tous Marcel Pagnol

ve 28 juin : Violences, réponses de femmes

17h30, Cour Pétrarque

lu 1er juillet : Femmes et sida, une spécificité ?

je 4 juillet : Masculin féminin, la différence des sexes

ve 5 juillet : Masculin féminin, la transmission des rôles

Tandis que certains acquis, que l'on croyait définitifs, sont progressivement remis en question, l'engagement des femmes redevient moteur, non seulement pour préserver ces droits, mais partout où la liberté des individus est en danger. "La différence des sexes" s'inscrit à l'intérieur de la famille, dans les rapports entre les générations ; elle est fondatrice de toutes les sociétés ; mais elle évolue dans ses formes et ses marques, au gré des mutations sociales.

Quatre rencontres pour faire le point sur la différence des expériences, d'un sexe à l'autre.

Femmes Algériennes

17h30, Centre Rabelais

lu 24 juin : Algériennes citoyennes

ma 25 juin : Dits de femmes, images de femmes, écrits de femmes

me 26 juin : Identités féminines, rôles et représentations

Aujourd'hui, les yeux du monde sont braqués sur l'Algérie déchirée, sur des images de femmes bafouées, mutilées, voilées, violées, décapitées. Pourtant là-bas, des femmes au quotidien marchent à visage découvert, travaillent, étudient, éduquent, s'emparent de la parole, écrivent, créent, imposent la vie. Quelques-unes, venues du pays ou de leur lieu d'exil, se retrouveront à Montpellier pour dire leurs combats, leurs espoirs et leurs défis.

Ces trois journées seront accompagnées de séances vidéo-cinéma, images fictionnelles ou documentaires, de courts et longs métrages.

A la rencontre d'Oum Kalsoum autour de Sapho

17h30, Salle Einstein/Le Corum

ma 2 juillet

Oum Kalsoum est un monstre sacré, une légende, un mythe. C'était aussi une femme et nous tenterons d'explorer le mystère de ses images multiples et ambivalentes.

Et puis, il y a des coïncidences qui valent la peine d'être interrogées : Sapho et Zehava Ben, toutes deux juives d'origine marocaine, chantent Oum Kalsoum. Liat Dror et Nir Ben Gal, Israéliens, présentent leur version de *Anta Oumri*. Vingt ans après sa mort, Oum Kalsoum est toujours aussi présente. Après avoir été, sous Nasser, "la voix du régime", Oum, "la mère", fédérerait-elle aujourd'hui la volonté de paix des Arabes et des Juifs d'Israël... et d'ailleurs ?

Colloques

Dominique Bagouet, lectures de l'œuvre

Salle Einstein/Le Corum
je 27 juin, de 10h à 13h
ve 28 juin, de 11h à 13h30

Ces deux demi-journées seront consacrées à l'œuvre de Dominique Bagouet, et tout particulièrement à la période fondatrice présentée durant le festival : 1984-1986, moment de définition et d'établissement d'une écriture que le chorégraphe n'a cessé, par la suite, de transformer et de réinterroger.

Pour la première fois, critiques, historiens, danseurs de sa compagnie et nouveaux interprètes se réunissent pour tenter une lecture critique de cette œuvre, en mesurer l'importance historique et les traces qu'elle a laissées et qui fondent une part de la création d'aujourd'hui.

La danse postmoderne américaine (années 60 et 70)

Salle Einstein/Le Corum
sa 29 juin, de 10h à 17h

Peut-être est-ce plus vrai pour la danse que pour d'autres arts : il est des moments de l'histoire plus souterrains ou plus éphémères encore que d'autres, et dont l'importance pour le devenir d'un art est cependant fondamentale. C'est le cas de ce que l'on appelle désormais la danse postmoderne américaine, et plus particulièrement du collectif dit du Judson Dance Theater qui, dans le New York des années 60 et 70, fut le terrain d'expérimentations demeurées mémorables. C'était aussi le temps où la fonction politique et sociale de l'art était au cœur des mécanismes de l'invention. Autour d'Yvonne Rainer, "meneuse" centrale de ce mouvement, aujourd'hui cinéaste, et de Steve Paxton, dont le travail fait référence pour tous ceux qui s'intéressent à l'improvisation, historiens, critiques, danseurs et chorégraphes d'aujourd'hui se réunissent pour re-présenter ce moment formidable de l'histoire, et examiner ses liens avec les temps que nous vivons.

Avec l'aide du Ministère de la Culture, Département des Affaires Internationales.

Expositions

Documenting Lifestyles

Des photos pour la paix
du 17 juin au 31 août Fnac Montpellier
Une exposition issue d'un stage pour de jeunes Israéliens et Palestiniens organisé par le Centre international pour la Paix au Moyen-Orient (ICPME).
Exposition réalisée par la Fnac et le Centre international pour la Paix au Moyen-Orient.

Images de danse

Photographies de Teo Hernandez
du 21 juin au 5 juillet Théâtre de Grammont
Teo Hernandez, photographe, cinéaste, a passionnément suivi le travail chorégraphique de Catherine Diverrès et Bernardo Montet. Une complicité d'artistes. *Images de danse* propose un parcours photographique sur leur rencontre.
Exposition réalisée avec le soutien du Centre Georges Pompidou.

Attractions étrangères

Photographies de Jacques Hœpffner
du 26 juin au 7 juillet Chai du Terral à St Jean de Védas
Jacques Hœpffner a séjourné en 1995 cinq mois au Japon en même temps que Cécile Proust. Il en a parcouru les paysages dans lesquels tout diffère des nôtres, le relief, le climat, la végétation. Dans *Attractions étrangères*, Jacques Hœpffner a voulu rendre par la photographie cette traversée du territoire et la grande sensualité qui s'en dégage.

Regards de femmes sur le monde

du 28 juin au 6 juillet Maison Pour Tous Marcel Pagnol
Témoignages, photos et bilan des négociations sur l'ensemble des thèmes abordés à Pékin.
Exposition réalisée par la délégation du Centre Régional d'Information sur les Droits des Femmes de Poitou-Charentes qui a participé au Forum des Organisations Non Gouvernementales se tenant en marge de la 4ème conférence mondiale des femmes à Pékin.

Vidéo à la Médiathèque

Médiathèque Fellini - Salle Jean Vigo, de 14h à 20h
ma 25 et me 26 juin : Vidéo danse
je 27, ve 28 et sa 29 juin : Voix de femmes en Méditerranée.

Master classes 96

du 29 juin au 8 juillet
Mathilde Monnier / Janet Panetta
Stage organisé par le Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon dans le cadre de Montpellier Danse 96 (conventionnement AFDAS).
Renseignements 67 66 41 99.

Festival Iséion

du 24 juin au 2 juillet
Renseignements 67 58 38 15.

Théâtre des Treize Vents

Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon Montpellier
ve 5 et sa 6 juillet à 22h Cour Jacques Cœur
La tragédie du roi Christophe, création
d' Aimé Césaire, mise en scène Jacques Nichet
Cette grande pièce dresse la figure d'un homme de pouvoir qui ne veut pas "laisser du temps au temps" et entraîne son peuple, jusqu'à la démesure, dans un effort gigantesque et désespéré pour se forger un destin.
Réservations 67 58 08 13.

L'association Montpellier Danse
Président Fondateur Georges Frêche,
Maire de la Ville de Montpellier.

Membres du Conseil d'Administration

Président Yves Larbiou, Maire Adjoint
(Ville de Montpellier), Vice-Présidents
Mireille Herbillon, Conseiller du District
(Ville de Montpellier),
André Galan, Conseiller Général
(département de l'Hérault),
Secrétaire Jean-Claude Groussard,
Directeur Régional des Affaires
Culturelles Languedoc-Roussillon,
Trésorier François Boé, Secrétaire
Général Adjoint (Ville de Montpellier).

Membres de droit

Au titre de l'Etat Anne Chiffert,
Directeur de la Musique et de la Danse,
Ministère de la Culture, François-Victor
Leporgneur, Conseiller Musique et Danse,
Direction Régionale des Affaires
Culturelles Languedoc-Roussillon.

Au titre de la Ville de Montpellier,
Hélène Calas, Maire Adjoint,
Marie-Ange Bernard Colombat,
Conseiller Municipal, Claude Cougnenc,
Secrétaire Général, Henri Javal,
Conseiller Municipal, Andrée Weil,
Conseiller Municipal, Au titre du District
de l'Agglomération Urbaine de
Montpellier, Jacques Espi, Conseiller du
District, Francis Huguet, Conseiller du
District, Simon Laccio, Maire de
Baillargues, Conseiller du District.
Personnalités culturelles
Henri Maier, Directeur des Opéras de
Montpellier, Mathilde Monnier, Directrice
du Centre Chorégraphique National
Montpellier Languedoc-Roussillon.

Les financements publics 1996

Ville de Montpellier : 3 500 000F,
District de l'Agglomération Urbaine de
Montpellier : 2 900 000F,
Ministère de la Culture : 1 600 000F,
Conseil Régional Languedoc-Roussillon :
500 000F, Conseil Général de l'Hérault :
150 000F.

La Ville, le District de Montpellier
et Montpellier Danse 96 remercient
pour leur concours financier
Ministère de la Culture-Direction de la
Musique et de la Danse, Délégation à la
Danse, Département des Affaires
Internationales, Direction Régionale des
Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon,
Conseil Régional Languedoc-Roussillon,
Conseil Général de l'Hérault,
Les entreprises qui ont aidé à la
réalisation de cette édition
Air France, Air Inter, ANPE Culture &
Spectacle Montpellier, Antix, Association de
Défense du Pilardan, ASV, Brasserie du
Théâtre, Caves Cooperatives de l'Hérault,
Cerf Automobile, Courriers du Midi, Crédit
Agricole du Midi, FNAC Montpellier, Fruival,
Intelligence Média, Les Cadinnes,
McDonald's, New Hôtel du Midi, SNCF,
Sofitel Antigone, Syndicat des Fleuristes de
l'Hérault, Renault Véhicules Industriels,
Les institutions, les organismes et
les associations pour leur concours,
à la programmation artistique
Adam, Aides Languedoc-Méditerranée-Pôle
de Montpellier, Aides Languedoc-Cévennes-
Pôle de Nîmes, Ambassade de France en
Irlande, Ambassade d'Israël en France,
Association Boissimarchais, Association
Française d'Action Artistique et l'Imaginaire
Irlandais, Bibliothèque Municipale
Gutenberg, Caisse des Dépôts et
Consignations, Centre Chorégraphique
National de Tours/Daniel Lorrive, Centre
Cultural Berenger de Frédo/Villeneuve-les-
Mauguans, Centre de développement
chorégraphique de Toulouse, Centre
d'Information et de Documentation des
Femmes et des Familles de l'Hérault, Centre
Georges Pompidou, Centre International pour
la Paix au Moyen-Orient, Centro
Nacional de Nuevas Tendencias
Escénicas/Madrid, CNDC L'Esquisse/Angers,
Chai du Terral/Saint Jean de Védas,
Cinémathèque de la Danse, Conseil Général
de la Seine-Saint-Denis, Conseil Régional de
Bretagne, Conservatoire National de Région
Montpellier District, Consulat Général de la
République Fédérale d'Allemagne/Marseille,
Crédit Agricole du Calvados, Dieppe/Scène
Nationale, Ferme du Buisson,
Festival d'Automne/Paris, Festival Marseille
Méditerranée, Festival Perspectives/
Sarrebriek, Festival TeoDances Nord/Douai,
Fnac, Generalitat de Catalunya,
Hamburgische Staatsoper, Hebbel
Theater/Berlin, Maison de la Danse/Lyon,
MC 93 Bobigny, Maison de
Heidelberg/Montpellier, Maison Pour Tous
Marcel Pagnol, Megaron The Athens Concert
Hall, Mercat de les Flors/Barcelone,
Ministère de la Culture/Espagne, Musée
Fabre, Opéra de Montpellier.

Opéra Théâtre/Massy, Patronat Municipal
de Cultura/Matara, Préfecture de l'Hérault,
SACD, Scène Nationale La Courtyve/La
Rochelle, Théâtre Contemporain de
la Danse/Paris, Théâtre de Caen, Théâtre de
Cherbourg/Scène Nationale, Théâtre de la
Ville/Paris, Théâtre des Treize Vents/Centre
Dramatique du Languedoc-Roussillon
Montpellier, Théâtre laïcon/Montpellier,
Théâtre Jean Vilar/Montpellier, Théâtre
National de Bretagne/Rennes, Radio
Télévision Sarraoise, Reduire les Risques, les
villes de Baillargues et de St Jean de Védas,
A l'Image Centre Rabelais, Cinéma du
reel, Festival International de Film de
Femmes, Médiathèque Fellini.
Remerciements particuliers
à Henri, Odette et Martine Bagouet ;
Thérèse Barboni/Arts Service International.
Les spectacles présentés à l'Opéra Berlioz/
Le Corum sont co-réalisés avec l'Association
des Opéras de Montpellier.

Directeur Jean-Paul Montanari,
Secrétaire Général Gisèle Depuccia,
**Assistante de Direction,
communication et presse**
Françoise Breton assistée de
Sarah Hargreaves,
Chargées de mission Michèle Driguez,
Isabelle Ginot, Leila Tounsi,
Secrétariat Karine Louet,
Administrateur Jacques Jaricot assisté
de Linda Bonfisi et Sylvie Tilloy,
Relations extérieures
Anne-Sophie Aamodt assistée de
Pascale Hugonet,
Accueil des professionnels
Fahra Schlicht,
Relations avec les entreprises
Christelle Cadron,
Locationnaires Juliane Brémont,
Céline Petit, Augustin Ruhabura,
Accueil Philippe Boccardi,
Christophe Chamoin,
Rachel Grant Sampol, Céline Guerrier,
Anne-Catherine Meynckens,
Muriel Stanestreet,
Directeur Technique Alain Tartas
assisté de Marie-Christine Palméro,
Régisseurs généraux Francis Alger,
Jean-Pierre Demas, Gilles Dentan,
Firas Khani, Vincent Triboulet,
Jean-Sébastien Vargoz, André Vinel,
Régisseurs lumières
Jean-Marc Bouaniche, Vincent Cambret,
Benoit Loppart, Ehenne Milin,
Louis Pascal, Hervé Polovoka,
Thierry Roche, Thierry Vargoz,
Régisseurs généraux son
Patrick Jauneaud, Roger Letellier,
Régisseurs son Patrick Arnaut,
Rabia Bennaoui, Jean-Michel Flesch,
Alain Ginello, Marc Guilboud,
Sylvie Magnan, Serge Manségu,
Jean-Pierre Rouvier,
Machinistes Adar Abdelli,
Antoine Baillet, Valentin Béné,
Christian Boyer, Amaury Burkel,
Alain Chaigneau, Claude Champel,
Gilles Chanteau, Serge Daunavetz,
Roland Dupré, Jean-Marc Galabrun,
Mario Hernandez, Eric Lambume,
Alain Manca, Jérôme Perrier, Eric Poulain,
Reinhold Remp, Antoine Sanchez,
Jean-Michel Violet, Virginie Vimont,
Electriciens Timothy Biscombe,
Jean-Michel Demelas, Thierry Dougout,
Michael Duret, Jérôme Duval,
Frédéric Houssin, Jean-Luc Jauneau,
Michel Kéchouri, Hans Krabben,
Karl Lange, Christophe Lloret,
Philippe Papot, Harrys Picot,
Bertrand Paggioli, Philippe Pujol,
Christophe Rampillon, Wilfried Richard,
Michael Vaglio, Didier Villard,
Chef habilleuse Dominique Roman,
Habilleuses Myrtille Cordier,
Paquita De Ieso, Marie-Pierre Rixain.

Conception graphique Claudie Rober,
Photo du visuel Didier Gouvard,
Vidéo Valérie Urrea, Jocelyne Ruiz,
Rédaction des textes Isabelle Ginot.

Credits photographiques : p. 4 © Tony Higgins ;
p. 5 © Vincent Bailey-Come ;
p. 7 © Marc Ginot ; p. 9 © Denis Chappouille ;
p. 10 © Jean-Michel Guillard ; p. 11 D.R. ;
p. 12 © Tristan Volke/Enguerrand ;
p. 13 © Jacques Haefliger ;
p. 14 © Elan Rochini ; p. 15 © Lee Taylor ;
p. 16 © Rainer Oldendorf ; p. 17 © Deng Yu-Lin ;
p. 18 © VA Wolff ; p. 19 © Sus Ribas ;
p. 20 © Holger Bandow ;
p. 22 © Varda Kufana ; p. 23 © D.R. ;
p. 24 © D.R. ; p. 25 © Marianne Rosenfeld ;
p. 22 © Alice Springs

Tarifs

Spectacles	série 1		série 2		série 3	
	normal	réduit	normal	réduit	normal	réduit
D. Bagouet/Assai Opéra Berlioz/ Le Corum	220 F	180 F	160 F	130 F	80 F	60 F
Philippe Decouffé Opéra Berlioz/ Le Corum	220 F	180 F	160 F	130 F	80 F	60 F
John Neumeier Opéra Berlioz/ Le Corum	220 F	180 F	160 F	130 F	80 F	60 F
Karine Saporta/(Le spectre)... Opéra Comédie	140 F	110 F	70 F	50 F		
Catherine Diverrès Opéra Comédie	140 F	110 F	70 F	50 F		
Juan Carlos Garcia Opéra Comédie	110 F	80 F	70 F	50 F		
Wanda Golonka Opéra Comédie	110 F	80 F	70 F	50 F		
Didier Théron Cour des Ursulines	110 F	80 F				
Sapho Cour des Ursulines	110 F	80 F				
Catherine Ribeiro Cour des Ursulines	110 F	80 F				
D. Bagouet/Le crawl de Lucien Cour des Ursulines	80 F	50 F				
Zehava Ben Cour des Ursulines	110 F	80 F				
Nuit d'images d'Orient Cour des Ursulines	Entrée libre					
Brigitte Fontaine Cour des Ursulines	110 F	80 F				
D. Bagouet/Déserts d'Amour Théâtre de Grammont Château de Castris	110 F	80 F	110 F	80 F	70 F	50 F
Karine Saporta/L'Impur Théâtre de Grammont	110 F	80 F				
Steve Paxton Théâtre de Grammont	110 F	80 F				
Liat Dror, Nir Ben Gal Théâtre de Grammont	110 F	80 F				
Bernardo Montet Théâtre de Grammont	110 F	80 F				
Elisabeth Petit Chai du Terral	80 F	50 F				
Cécile Proust Chai du Terral	80 F	50 F				
H. Cathala, F. Ramalingom Chai du Terral	80 F	50 F				
Rainer/Paxton Baillargues	60 F	40 F				
Yvonne Rainer/Films et vidéos Salle Einstein/Le Corum Centre Rabelais	Entrée libre					
Affiche 60 x 80	30 F					
Affiche 120 x 176	50 F					

Opéra Berlioz/Le Corum
Eplanade Charles de Gaulle

Opéra Comédie
Place de la Comédie

Cour des Ursulines
Boulevard Louis Blanc

Théâtre de Grammont
Route de Mauguio

Chai du Terral
Château du Terral - St Jean de Védas

Espace Vigneron
Baillargues

Château de Castris
Castris

Kiosque Bosc
Eplanade Charles de Gaulle

Bibliothèque Municipale Gutenberg
37 boulevard Bonne Nouvelle

Cour Pétrarque
Rue de la Monnaie

Médiathèque Fellini
Place Paul Bec

Centre Rabelais
29 boulevard Sarraill

Maison Pour Tous Marcel Pagnol
64 route de Lavérune

Réservations

Nom	Prénom
Adresse	
Code postal	Ville
Tél domicile	Tél professionnel

Réservations

Nom du spectacle	Date	Série	Nbre de places	Prix de la place	Prix total
1				X	
2				X	
3				X	
4				X	
5				X	
6				X	
7				X	
8				X	
9				X	
10				X	
11				X	
12				X	
Affiche 60 x 80				X 30 F	
Affiche 120 x 176				X 50 F	
Total					F
Envoi en recommandé					30 F
Total net à payer					F

Merci de retourner ce formulaire à l'adresse suivante :

Montpellier Danse

Hôtel d'Assas - 6 rue Vieille Aiguillerie - 34000 Montpellier - France

Les formulaires de réservation seront traités par ordre de réception

- Je retirerai mes places au bureau de location 6 rue Vieille Aiguillerie
- Je retirerai mes places le soir du spectacle sur le lieu de représentation
- Je désire recevoir mes billets en recommandé avec accusé de réception
- Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Montpellier Danse
- Je souhaite payer en 3 mensualités, veuillez m'adresser le formulaire de prélèvement
- Je règle par carte de crédit, veuillez débiter ma carte numéro :

Date expiration _____

Visa American Eurocard Mastercard

Les informations et libellés vous disposent d'un droit d'accès aux données personnelles vous concernant. Si vous souhaitez que ces données ne soient pas transmises à d'autres organismes, il vous suffira de nous le faire savoir par écrit, en rappelant vos nom, prénom et adresse.

Date et signature

Locations

Par téléphone

Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 11h à 19h au

67 60 91 91

Votre règlement doit nous parvenir dans les trois jours. A défaut votre réservation serait annulée.

Par correspondance

En retournant le formulaire de réservation avant le 11 juin accompagné de votre règlement par chèque bancaire, chèque postal, carte bancaire à l'ordre de Montpellier Danse. Les commandes sont honorées dans l'ordre d'arrivée. Frais d'envoi en recommandé : 30 F.

Par fax au 67 60 83 06

Au guichet de location

Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 11h à 19h
Hôtel d'Assas - 6 rue Vieille Aiguillerie
Toutes réservations s'arrêtent à 16 h pour les spectacles du jour même.

Au guichet du soir

45 mn avant le début du spectacle dans la limite des places disponibles. Pas de réduction à cette billetterie.

Dans les Fnac

Fnac Montpellier 67 64 93 64. Fnac Marseille 91 39 94 94.
Fnac Nîmes 66 36 33 33. Fnac Avignon 90 14 35 35.
Fnac Paris Etoile 44 09 18 00.

Dans le réseau France Billets

Carrefour, Madison...

Pour les concerts

Minneapolis - 6 rue de la Loge - 34000 Montpellier.
Tél 67 60 55 20.

Réductions

Sur présentation d'un justificatif. Jeunes de moins de 26 ans, chômeurs, cartes vermeil - âge d'or.
Groupes de 10 personnes ou plus pour un même spectacle.
Renseignements : Anne-Sophie Aamodt. Tél 67 60 83 80.

Règlement

Par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de **Montpellier Danse**.
Par carte de crédit Visa, American, Eurocard, Mastercard (au bureau de location seulement).
Par prélèvement mensualisé en trois fois : demandez le formulaire lors de votre commande et joindre un RIB.

Service

Personnes à mobilité réduite : des places aménagées vous sont réservées dans les salles. Renseignements et assistance auprès du Festival au 67 60 83 60.
Information touristique : Bureau Municipal du Tourisme - Le Triangle - Passage du Tourisme - 34000 Montpellier - Tél 67 58 67 58. Bus SMTU - 67 22 87 87. Renseignements SNCF 36 35 35 35. Réservations Air Inter - 67 22 66 67. Taxis - 67 92 20 20. Baby Sitting - E.T.E CROUS - 67 41 50 00.

Retrouvez Montpellier Danse 96 sur le réseau internet
<http://www-montpellier.cnusc.fr:8000>

Les billets ne seront ni repris ni échangés sauf annulation de la représentation. Si le spectacle doit être interrompu au-delà de la moitié de sa durée, les billets ne seront pas remboursés. Les représentations commencent à l'heure. Les spectateurs retardataires ne peuvent être placés que lors d'une interruption du spectacle, en fonction de l'accessibilité.

Nouveau bureau de location
Hôtel d'Assas
6 rue Vieille Aiguillerie
34000 Montpellier
Rax-de-chaussée

Montpellier danse 96

vendredi 21 juin

Dominique Bagouet 22h Théâtre de Grammont
Déserts d'Amour

samedi 22 juin

Dominique Bagouet 22h Théâtre de Grammont
Déserts d'Amour

Didier Théron 22h30 Cour des Ursulines

Allonsanfán/Les Amis, créations

dimanche 23 juin

Karine Saporta 20h30 Opéra Comédie

Le spectacle ou les manèges du ciel, création

lundi 24 juin

Philippe Decoufle 20h30 Opéra Berlioz/Le Corum
Decodex

Didier Théron 22h30 Cour des Ursulines

Step by step/Les Amis, créations

mardi 25 juin

Philippe Decoufle 20h30 Opéra Berlioz/Le Corum
Decodex

Karine Saporta 20h30 Théâtre de Grammont

L'Impur

Rainer Paxton 22h Espace Vigneron à Baillargues
Continuous Project - Altered Daily (Fragments)/Satisfyin' Lover

Dominique Bagouet 22h Château de Castries

Désert d'Amour

mercredi 26 juin

Philippe Decoufle 20h30 Opéra Berlioz/Le Corum
Decodex

Elisabeth Petit 20h30 Chai du Terral à St Jean de Védas

Païses, création

Sapho, chante Oum Kalsoum 22h30 Cour des Ursulines

El Atlatl

jeudi 27 juin

Elisabeth Petit 20h30 Chai du Terral à St Jean de Védas

Païses, création

Steve Paxton 22h Théâtre de Grammont

Excavations continued, création

vendredi 28 juin

Catherine Diverzès 20h30 Opéra Comédie

Fruits, création

Steve Paxton 22h Théâtre de Grammont

Excavations continued, création

Catherine Ribeiro 22h30 Cour des Ursulines

Vivre libre

samedi 29 juin

Dominique Bagouet 20h30 Opéra Berlioz/Le Corum
Assai

Catherine Diverzès 20h30 Opéra Comédie

Fruits, création

Yvonne Rainer 17h30 Salle Einstein/Le Corum

Murder and Murder, avant-première

dimanche 30 juin

Cécile Proust 20h30 Chai du Terral à St Jean de Védas

Attractions étranges, création

lundi 1er juillet

Liat Dror, Nir Ben Gal 20h30 Théâtre de Grammont

Anta Oumri

Cécile Proust 20h30 Chai du Terral à St Jean de Védas

Attractions étranges, création

mardi 2 juillet

Juan Carlos Garcia 20h30 Opéra Comédie

El gestos del camí/Éco de silenci

Liat Dror, Nir Ben Gal 20h30 Théâtre de Grammont

Anta Oumri

mercredi 3 juillet

John Neumeier 20h30 Opéra Berlioz/Le Corum

L'Odyssée, création en France

Dominique Bagouet 22h30 Cour des Ursulines

Le crawl de Lucien

jeudi 4 juillet

John Neumeier 20h30 Opéra Berlioz/Le Corum

L'Odyssée, création en France

Bernardo Montet 20h30 Théâtre de Grammont

Opusculs

vendredi 5 juillet

Wanda Golanka 20h30 Opéra Comédie

Wüste, création en France

Bernardo Montet 20h30 Théâtre de Grammont

Opusculs

Zehava Ben, chante Oum Kalsoum 22h30 Cour des Ursulines

Anta Oumri

Oum Kalsoum 24h Cour des Ursulines

Nuit d'images d'Orient

samedi 6 juillet

John Neumeier 20h30 Opéra Berlioz/Le Corum

La Passion selon Saint Matthieu

Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom 20h30 Chai du Terral à St Jean de Védas

Si j'étais toi..., création

dimanche 7 juillet

Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom 20h30 Chai du Terral à St Jean de Védas

Si j'étais toi..., création

Brigitte Fontaine 22h30 Cours des Ursulines

Genre humain

Montpellier danse 96

**Festival International Montpellier Danse
Hôtel d'Assas**

**6 rue Vieille Aiguillerie, 34000 Montpellier - France
Tél 67 60 83 60 - Fax 67 60 83 06**